DANIELLE JUSTES

ARTISTE - AUTEURE



2017
-
1992
portfolio

Danielle **Justes** Artiste

1031 route de Dax
40 380 Gamarde-les-Bains - France

Téléphone atelier 05 58 89 54 48
Portable 06 80 68 80 51
Email danielle.justes@wanadoo.fr
Site Web Danielle-Justes.com

N° SIRET 339 906 752 00011
Code APE 90.03 A

Affiliée à la Maison des artistes
Depuis le 01/01/1981
N° d'ordre J0 31 214

Affiliée à l'ADAGP
Société des Auteurs dans
les Arts Graphiques et Plastiques
Depuis le 09/02/2000
N° d'ordre 164 142

DANIELLE JUSTES

Née le 1er Mai 1954 à Gamarde-les-Bains, Landes



© photographie de Fabien Pédelaborde

DÉMARCHE ARTISTIQUE

L'œuvre d'art public ne vise pas seulement à être exposée, mais à s'intégrer dans l'aménagement urbain ou paysager. Ma démarche est un héritage librement approprié de l'esprit du Bauhaus, dans lequel la créativité individuelle s'enrichit par la réflexion collective, puis se réalise dans le possible de la technique : elle est émergente. Mon intervention est finalement un paraphe légué au site.

Je travaille essentiellement sur les sols, « l'épiderme sensible de la ville ».

Nicolas WIPLIER, *Art urbain, Art humain, de pierres et de métal, d'arbres et d'eau. L'œuvre de Danielle Justes*, Certu, 2004.

En premier terme, c'est offrir une perception particulière de l'art et de l'artiste, on peut marcher sur mes œuvres , s'y asseoir. Un sol d'art public n'est cependant pas un simple spot urbain, c'est un ensemble unitaire qui considère tout ce qui affleure et s'en élève. Ainsi, selon le site, l'espacement de lignes structurantes peut être le codage d'un thème musical ; mais ce sont parfois les banales grilles d'arbres réinvesties et récréées comme une suite de bas-reliefs de fonte, le mobilier urbain ou la signalétique, une balustrade de graphismes métalliques de pleins et de vides, qui tous oublient leur statut fonctionnel et sont les repères contemporains d'un lieu unique.

Je n'utilise que des matériaux minéraux ou métalliques dont la texture et l'aspect sont aptes à l'insertion dans l'ensemble urbain ou paysager.

Ma démarche est toujours le résultat d'un processus de maturation à partir d'explorations et d'enquêtes sur le site, de recherches d'archives et de témoignages. Non la trace pour la trace, ce qui serait alors du domaine de l'historien ou de l'archéologue, l'esprit de mon travail est alors une construction de rencontres entre une ville et ses habitants, une équipe et une artiste. L'œuvre achevée n'est pas seulement matérielle, elle est la vaste scène de la vie qui se déroule et s'accomplit en son sein.

2017
1992

2016



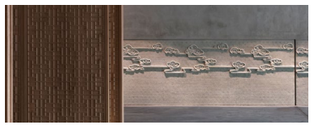
Di Napoli
Urrugne (64)
Pavillon Prima
p. 10

2016



Espantila
Arcangues (64)
Maison de Luis Mariano/Marianoko etchea
p. 18

2014



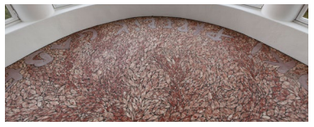
Vagues, Montagnes, Nuages...
Margaux (33)
Château Marquis d'Alesme
p. 34

2012



Sophie de Grouchy et Condorcet
Mont-de-Marsan (40)
Collège Cel-le-Gaucher
p. 54

2011



Toki parerik gabea
Urrugne (64)
Résidence privée
p. 68

2010



Passages, voyages... Le 25 juillet 2009
Toulouse (31)
Hôtel Pullman
p. 84

2008



Les faux bois du pont des grottes
Blanquefort (33)
Parc Majolan, jardin remarquable depuis 2011
p. 94

2008



Les mains de l'oeuvre
Blanquefort (33)
Parc Majolan, jardin remarquable depuis 2011
p. 108

2008



Le débarcadère à la lyre
Blanquefort (33)
Parc Majolan, jardin remarquable depuis 2011
p. 126

2008



Résonance de la Grosse Cloche
Bordeaux (33)
Cours Victor-Hugo
p. 138

2008



Graphes flamboyants
Bordeaux (33)
Cours Victor-Hugo
p. 156

2008



Mithra - Les Carmes - Cautopatès
Bordeaux (33)
Cours Victor-Hugo
p. 164

2006



Ikurriña - Miró
Saint-Jean-de-Luz (64)
Résidence privée
p. 176

2000



Damiers aux emblemas
Dax (40)
Place de la Cathédrale
p. 188

1992



Le soleil noir de la mélancolie
Dax (40)
Résidence des Thermes Jean Nouvel
p. 206

1992



Ancrages
Dax (40)
Parc botanique du Sarrat, jardin remarquable depuis 2004
p. 218

1992

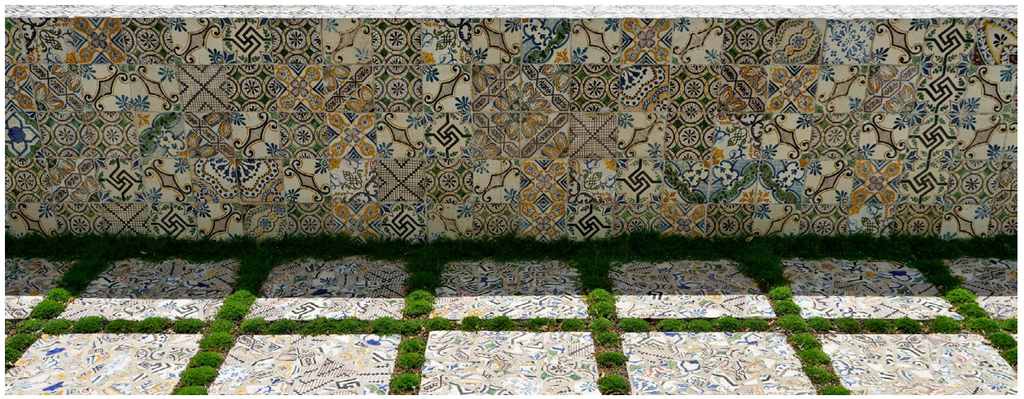


Les emblemas de la place de la Liberté
Bayonne (64)
Place de la Liberté
p. 230

DI NAPOLI

CONSERVATION, RESTAURATION
& CRÉATION

VILLA *HIRU KORONAK*
PAVILLON PRIMA
URRUGNE (64)
2016



MAÎTRE D'OUVRAGE
Privé

MAÎTRE D'ŒUVRE
Hervé Soriano & Frédéric Barrière - Architectes associés
Vaxelaire & Deckers - LAA Sprl - Paysagistes associés

ARTISTE
Danielle Justes

MATÉRIAUX Carreaux napolitains
du début XX^{e} siècle de :
Agostino Delle Donne et Ec
Guida Mariano di Napoli
Tommaso Bruno

Pierre Boulez (*Le pays fertile de Klee*, présenté par Paule Thévenin, Gallimard, 1989) remarquait les profondes similitudes entre sa musique et la peinture au travers de structures et de règles communes. Il est bien connu que Rimbaud avait déjà cherché la correspondance des sons et des couleurs… Ici la démarche devient essentielle. Qu'est-ce qu'une artiste peut intégrer dans sa propre création de rencontres et d'expériences communes aux techniques les plus diversifiées, musique, peinture, mosaïque… ?

Dans la réalisation du pavillon de la villa, il y avait au départ la contrainte de réinvestir un patrimoine de 3 000 carreaux anciens peints à la main dans un dessein architectural contemporain.

J'ai personnellement identifié 12 motifs et conçu alors la pose comme les 12 demi-mesures de l'échelle chromatique, combinée à leurs quatre couleurs.

Boulez citait Paul Klee en exergue, parlant lui-même de sa contemplation d'un paysage égyptien comme d'une polyphonie. Toutes les séquences de carreaux sont différentes et ne doivent rien au hasard, elles peuvent donc être considérées en tant qu'arpèges. Ma composition est fondée sur des structures horizontales et verticales fonctionnant à la manière d'un contrepoint, comme la superposition de lignes mélodiques. C'est ainsi que je la vois intégrée dans le paysage des Pyrénées basques, entre la montagne de La Rhune et l'océan Atlantique.



Douze demi-mesures

Suite à un inventaire précis et minutieux, trois mille carreaux ont été nettoyés de leur gangue de mortier puis restaurés.
Douze groupes majeurs, tous estampillés, reflètent une collection inédite de faïences peintes à partir de poncifs ou de pochoirs.

.

In situ

Chaque matin l'artiste déployait au sol un ensemble de carreaux et jouait de leur musicalité chromatique et picturale.
Les effleurer, les toucher, les retourner, les déplacer... pour les rendre complices les uns avec les autres et ainsi mieux les exposer.







ESPANTILA

MAISON DE LUIS MARIANO
MARIANOKO ETCHEA
ARCANGUES (64)
2016



MAÎTRE D'OUVRAGE
Privé

MAÎTRE D'ŒUVRE
Hervé Soriano & Frédéric Barrière - Architectes associés
Vaxelaire et Deckers LAA Sprl - Paysagistes

ARTISTE
Danielle Justes

MATÉRIAUX Collection de roches répertoriées
Inox

Depuis *Marianoko etchea*, le regard est le seul vecteur entre l'épicentre de la terrasse et le panoramique des montagnes vers le sud. Mais regarder est très différent de voir ce qu'on a sous les yeux… Il faut saisir des trajectoires, identifier, lire des épigraphes, rendre intelligibles les relations sensibles déjà présentes.

C'est ce que l'œuvre propose. Une création dans ce site, ne pouvait être ni intrusive ni en retrait ni aléatoire.

L'artiste doit entrer dans un système d'équivalences, de signes, de lumière, de couleur, de matériaux et de reliefs. Il s'agit ici de donner à lire un écosystème d'éléments naturels et de cultures. Détecter et fixer mes propres principes d'un « terrain de curiosité » selon l'expression de Gilles Clément (*Kôichi Kurita*, « La terre nous concerne », Lienart, 2014).

La diversité des pierres : gneiss à grenats, quartzite rosée, basalte anthracite, poudingue de galets rouge, granit gris, grès rose, calcaire clair, ophite verte… rythme une « musique » de matières.

Dans la prairie, trois rochers, rose, vert, beige, marquent la direction des trois montagnes emblématiques :
La Rhune, Alkurruntz, le pic d'Orhi. Chacun a été choisi dans l'une des trois carrières basques encore en activité : les *Grandes Carrières de Grès de la Rhune*, la carrière d'Ainhoa à Souraïde, la carrière de Luberri à Urrugne…

URSUIA
618M
Gneiss à grenats

BAÏGURA
897M
Quartzite verte

ARTHANOLATZE
1530M
Poudinque foncée

ORHI
2017M
Calcaire jaune clair

ARTZAMENDI
926M
Grès rouge

MONDARRAIN
749M
Grès blanc rosé

GORRAMAKIL
1090M
Grès rose soutenu

ALKURRUNTZ
932M
Ophite verte

SAIOA
1418M
Ardoise Noire

ATXURIA
758M
Poudingue calcaire

AIZKOLEGI
841M
Schiste

IBANTELI
698M
Basalte gris foncé

La RHUNE
900M
Grès de la Rhune

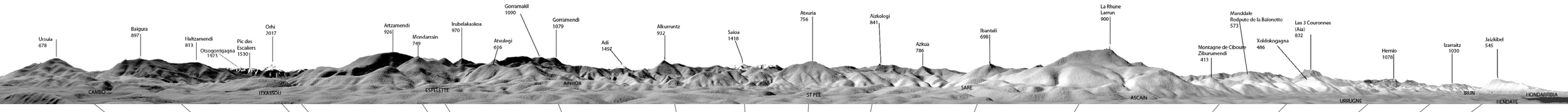
MANDALE
573M
Grès rose soutenu

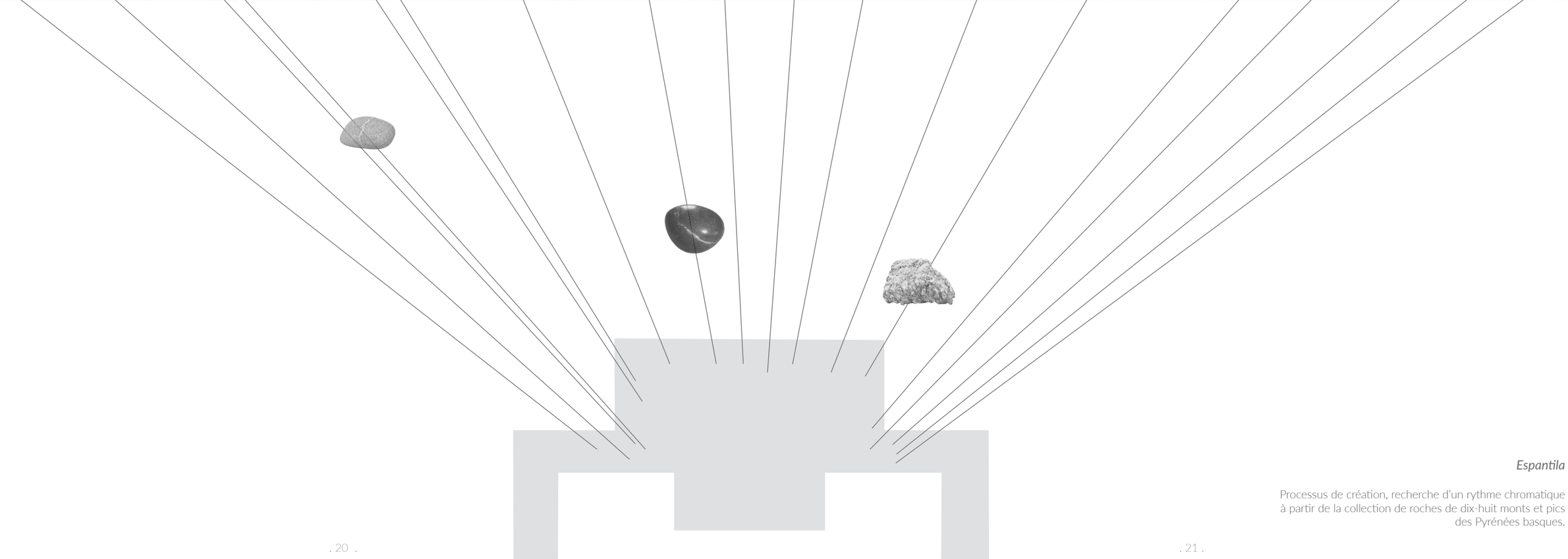
TROIS COURONNES
837M
Granit gris

HERNIO
1078M
Calcaire coquillier

IZARRAITZ
1030M
Calcaire beige

JAIZKIBEL
543M
Calcaire doré





Espantila

Processus de création, recherche d'un rythme chromatique à partir de la collection de roches de dix-huit monts et pics des Pyrénées basques.



La carrière de Luberri à Urrugne
© photographie de Danielle Justes



Les Grandes Carrières de Grès de la Rhune
© photographie de Danielle Justes



La carrière d'Ainhoa à Souraïde
© photographie de Danielle Justes

Calcaire, grès, ophite

Trois rochers de cinq à six tonnes
selectionnés dans les carrières avoisinantes .

Lointains

Lors des collectes de données sur le site,
j'ai sollicité Miguel Angulo, pyrénéiste et auteur référent,
ainsi que les géologues de l'UFR Sciences et Techniques
de l'université de Pau et des Pays de l'Adour.
Ils foulent les sentiers, le sol issu de la sédimentation,
des roches mères, et du travail du temps :
érosion et recyclage incessants.
Le projet artistique raconte cette richesse de magmas rocheux,
cette diversité des couleurs qui affleurent dans les sommets :
gneiss à grenats, quartzite rosée, schiste noir, basalte anthracite,
poudingue de galets rouge, granit gris...





Arthanolatze et Orhi

La collection de dix-huit boîtes en acier inoxydable réalisées à la main et leur contenant : les pierres manufacturées - sciées, polies, sablées, enchâssées - s'opposent aux trois rocs naturels installés bruts et aux reliefs du massif pyrénéen.
Ces aplats sédimentent à la surface de la terrasse recouverte de dalles des carrières de La Rhune. Ces dalles ont été finement poncées à la main pour faire affleurer les veines et les grains du grès rose.







VAGUES, MONTAGNES ET NUAGES

CHÂTEAU DU MARQUIS D'ALESME
MARGAUX (33)
2014



MAÎTRE D'OUVRAGE
SC Château Labegorce

MAÎTRE D'OEUVRE
Atelier d'Architecture Fabien Pédelaborde - Architecte
Vaxelaire & Deckers - LAA Sprl - Paysagistes associés

ARTISTE
Danielle Justes

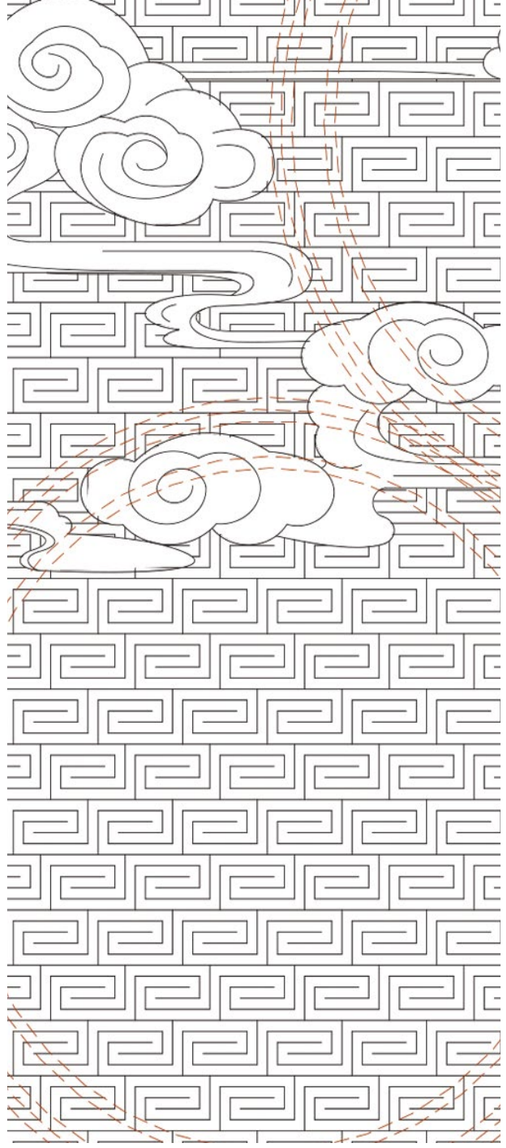
MATÉRIAUX
Prototypes en plâtre réalisés à la main
Matrices en caoutchouc synthétique
Béton

Le champ et le hors-champ d'une œuvre.

Les bas-reliefs des chais du *Château Marquis d'Alesme* à Margaux sont réalisés à partir des moulages de trois sculptures en plâtre signées. Les dessins de l'architecte Fabien Pédelaborde ont été interprétés selon la liberté d'en rechercher, telle la lecture d'une partition, une tonalité et un rythme personnels en accord avec le site.

Ce lien entre une partition et une interprétation instrumentale n'est pas fortuit. Il répond à une démarche précédente par laquelle je présentai les ébauches raturées de la partition de *La Mer* de Claude Debussy dans un site de rochers et d'océan.

L'œuvre du *Château Marquis d'Alesme* est un éloge du travail manuel fondamental qui par ses tâtonnements permet les acquis de la connaissance. Ce sont des marques d'humanité. Les bas reliefs des chais sont finalement une métaphore de l'universalité du travail de la vigne et du vin. Je m'insère comme une invitée entre la première main de celui qui taille la vigne et celui qui caresse machinalement la barrique en passant.





Les nuages
Détail du plan informatique dessiné par Fabien Pédelaborde du 01-08-2012.

La sculpture originale
Bas-relief en plâtre incisé à la gouge.

Négatif du bas-relief
Matrice polymère dévoilant le bas-relief unique en plâtre, épure de 3, 75 m x 1, 25 m.

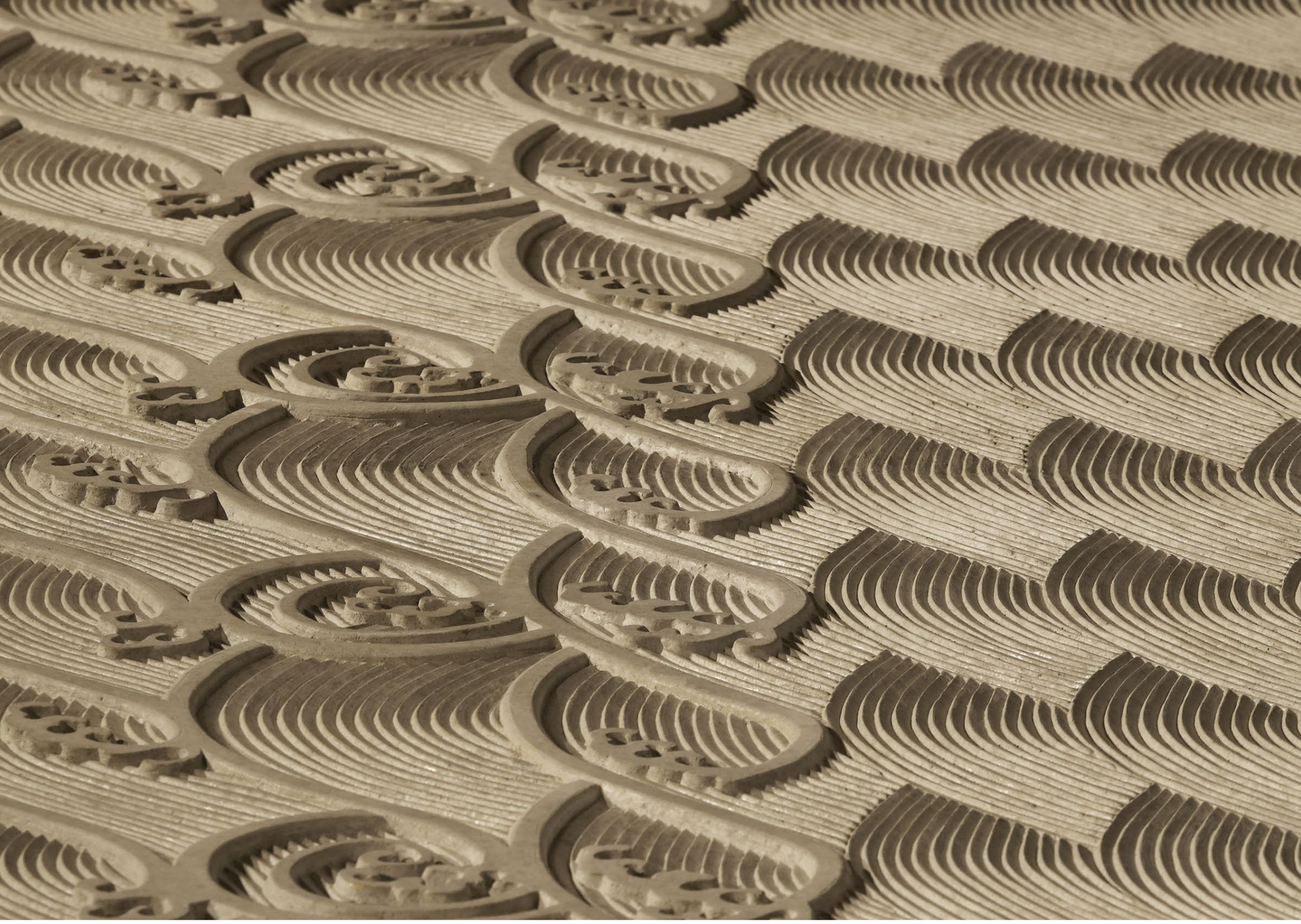






Les vagues

Le bas-relief et la porte en forme de lune,
clins d'œil à la Chine en hommage aux origines de la propriétaire,
s'hybrident avec le béton brut de l'architecture occidentale.
Lors de la mise en scène colorée des différentes strates architecturales,
les sculptures seront simplement encaustiquées à la cire d'abeille naturelle
pour redonner la douceur et la finesse du plâtre original.





Printemps dans les vignes de Margaux
© photographie de Vincent Monthiers
2014





Le garde-corps du chai est un bas-relief d'écailles en cuivre dessiné par l'architecte Fabien Pédelaborde.







SOPHIE DE GROUCHY ET CONDORCET

1 % ARTISTIQUE

COLLÈGE CEL-LE-GAUCHER
MONT-DE-MARSAN (40)
2012



MAÎTRE D'OUVRAGE
Conseil général des Landes

ARTISTE
Danielle Justes

MATÉRIAUX Granit noir absolu du Zimbabwe
Granit bleu Bahia du Brésil
Granit Madura Gold d'Inde

Le couple était proche de la mouvance girondine. Madame de Condorcet (Sophie de Grouchy) tenait un salon philosophique où se réunissaient tous les anciens amis de Voltaire. C'était un lieu de réunion de l'élite du groupe des Idéologues qui dominera la vie politique sous le Directoire ainsi que l'Institut national (équivalent de l'ancienne Académie française).

L'éducation était au centre de leur intérêt ainsi que la laïcisation de la société. Après la mort de Condorcet, elle poursuivit les combats de son mari, pour une meilleure intégration des femmes à la vie publique.

La première fonction de *Sophie de Grouchy et Condorcet* est d'inscrire un signal fort sur un point de passage entre la cour d'honneur et la cour de récréation : un entre-deux qui redistribue alors les parcours vers le restaurant ou les sanitaires. Le mur doit pour cela acquérir un statut qui le distingue et le signale, porteur d'une plus-value de sens qui se déchiffre selon les connaissances et selon les désirs de chacun dans la construction de sa vie.

Jacques Denglos

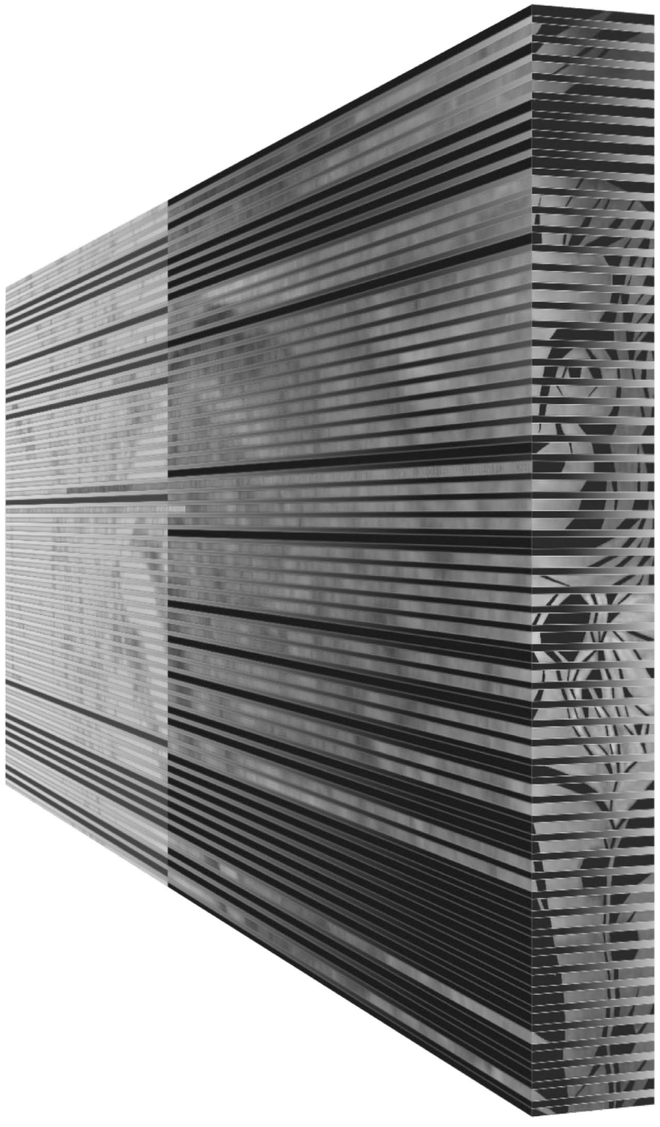




Sophie de Grouchy (1763-1822)
Nicolas de Condorcet (1743-1794)

Deux portraits

Ces deux moitiés de visages ne formeraient qu'une seule figure, unie et différente, qui représente au-delà même du couple, la société.
La conception de l'oeuvre répond à la symbolique de l'éducation pour tous et à l'égalité qui doit en résulter entre les citoyens.

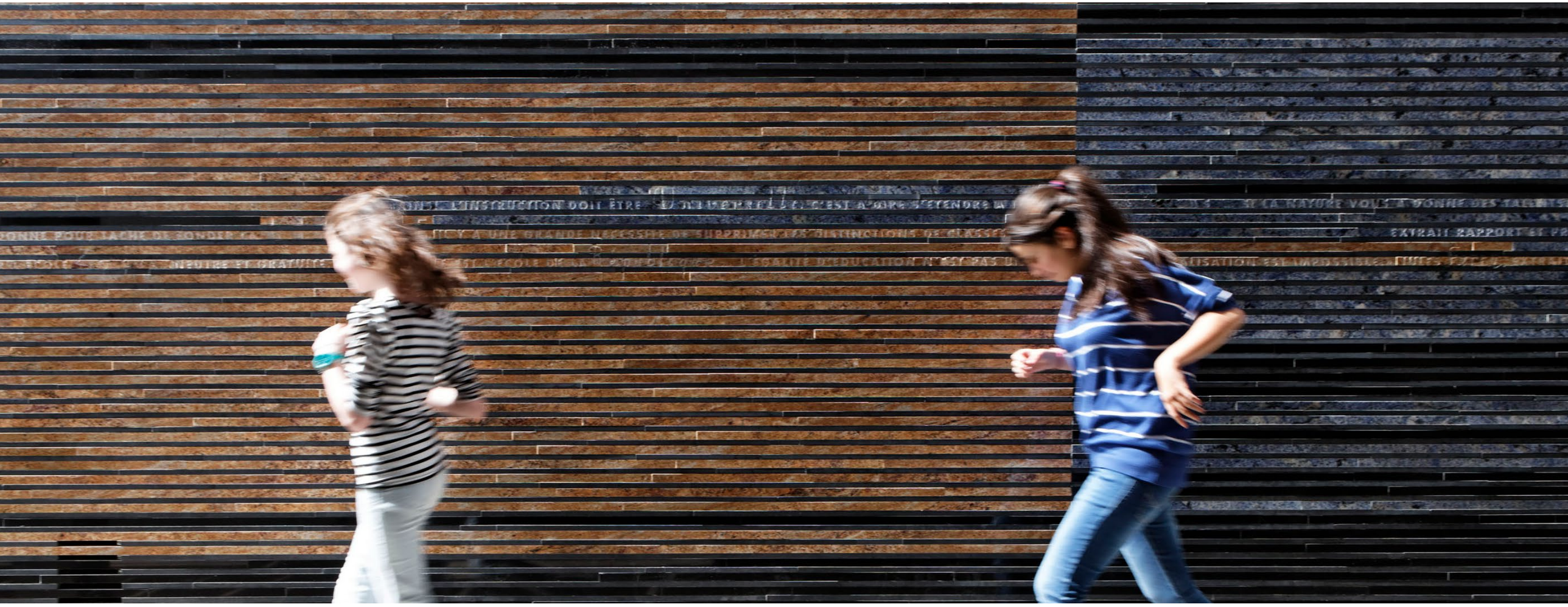


À partir des dessins de Danielle Justes,
montage informatique par Jérôme d'Aviau,
artiste, dessinateur-informatique.



L'œuvre « emballe » le mur des toilettes, qui fait face frontalement
au self de l'établissement. Depuis l'intérieur du restaurant,
le miroitement des matériaux ouvre une perspective.
Les reflets des silhouettes des collégiens créent une interaction colorée
avec le granit bleu du Brésil et sa complémentaire chaude,
l'orangé des Indes.
Les portraits de Sophie de Grouchy et Condorcet
s'inscrivent de part et d'autre du mur, sur toute son épaisseur.
Ils signalent l'œuvre depuis les deux cours intérieures. Ils sont un clin d'œil
« décalé » aux pictogrammes « habituels » des WC homme/femme.


A REALISATION EST IMPOSSIBLE. »






STAR RAW
5204

TOKI PARERIK GABEA

CRÉATION D'UNE DEVISE

RÉSIDENCE PRIVÉE
URRUGNE (64)
2011

Le projet propose un libre développement de l'esprit de la maison basque au travers de rappels discrets. Ainsi comme un linteau sur lequel figure souvent une devise qui identifie la maison et son propriétaire, j'ai choisi *Toki parerik gabea*, extrait d'une chanson d'Iratzeder, dont la traduction littérale par « Endroit sans pareil » affaiblit le sens.
Les trois mots sont une signature manuscrite calligraphiée par les enfants de la famille.
Associés à la maison, ils représentent une symbolique forte, une identité.

Pour le spectateur debout à l'entrée de la pièce, les lettres sont écrites à l'envers : elles semblent glisser au sol depuis le parc et ses collines basques… Le point de fuite de la perspective inversée se situe dans la maison. La véranda ouvre sur les montagnes.

MAÎTRE D'OUVRAGE
Privé

MAÎTRE D'ŒUVRE
Hervé Soriano & Frédéric Barrière - Architectes associés

ARTISTE
Danielle Justes

MATÉRIAUX Grès des *Grandes Carrières de Grès de la Rhune*
Carreaux de ciment





© photographie de Danielle Justes

Épure

Le voile en fibre de verre sur lequel l'artiste peint
dessine les tensions et mouvements
des futurs fragments de grès.



Composition du pavement dans l'atelier de l'artiste
© photographie de Danielle Justes

Toki parerik gabea

Chaque lettre a été découpée au jet d'eau
dans des dalles en grès rose des *Grandes Carrières de La Rhune*.
Puis l'artiste a adouci à la meule tous les bords « mécaniques »
pour les « assouplir » et retrouver des courbes « à défaut »
plus proches des hésitations de l'écriture à l'encre.



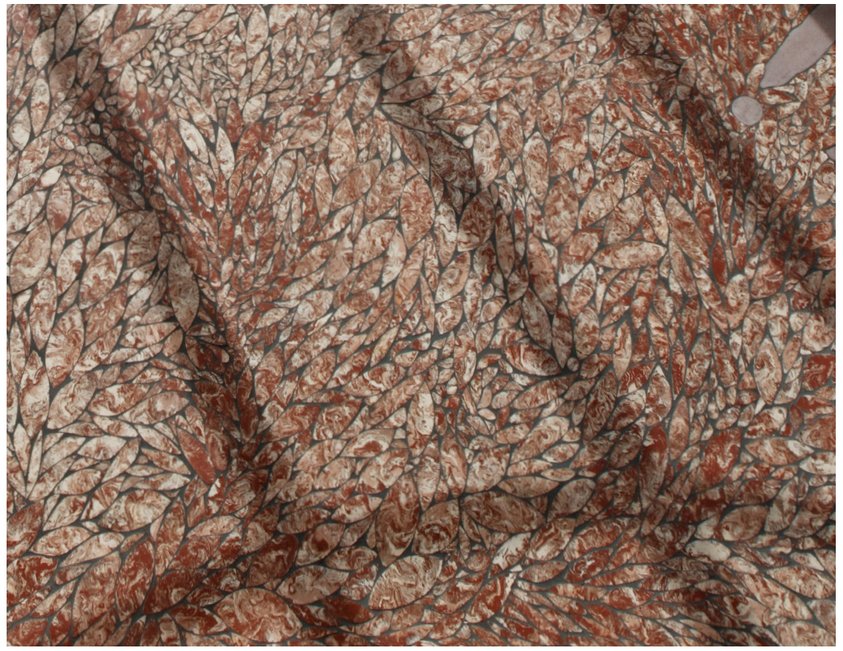
Entre-deux

L'œuvre se déploie au sol de la véranda ouverte sur le parc
et ses percées sur le grand paysage des montagnes basques.
Elle est un révélateur, pas seulement une transition,
elle les représente dans leur essence.



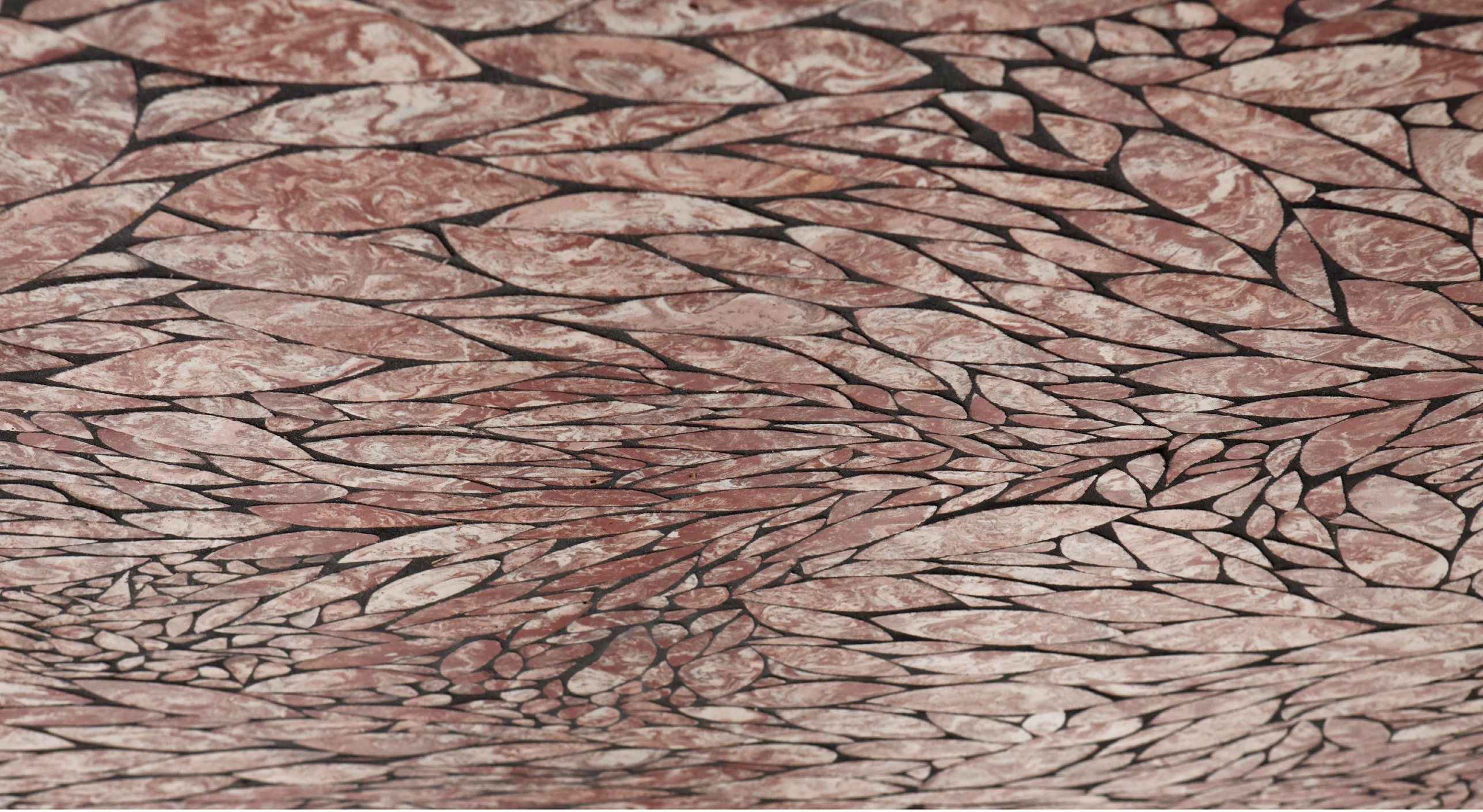


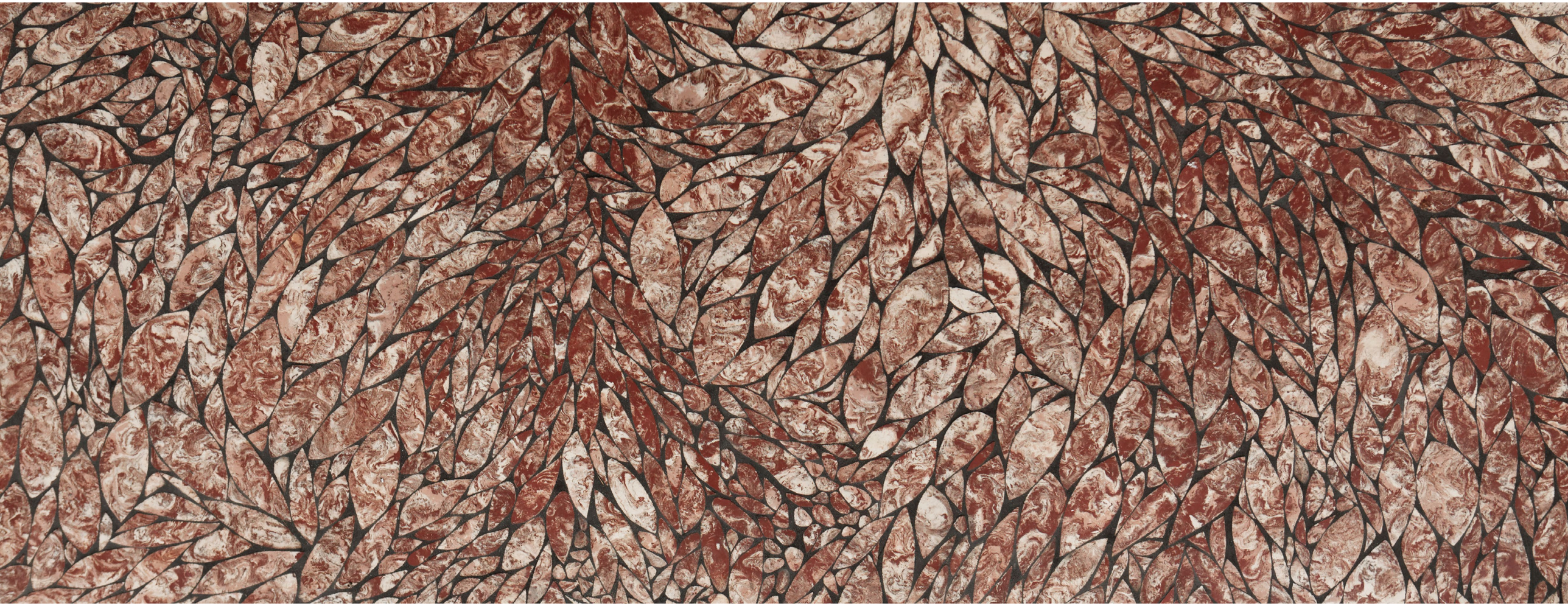




Jonchées

Telles des feuilles d'arbres tapissant le sol,
les gerbes serrées sont composées d'éclats de carreaux des années vingt,
prélevés dans la maison, taillés à l'identique des feuillages collectés
dans le parc de la propriété.





PASSAGES, VOYAGES… LE 25 JUILLET 2009

HÔTEL PULLMAN SOFITEL
TOULOUSE (31)
2009



MAÎTRE D'OUVRAGE
Groupe ACCOR

MAÎTRE D'ŒUVRE
Yves Tra Bi Ta - Architecte, groupe ACCOR
Élisabeth Drapeau - Architecte d'intérieur

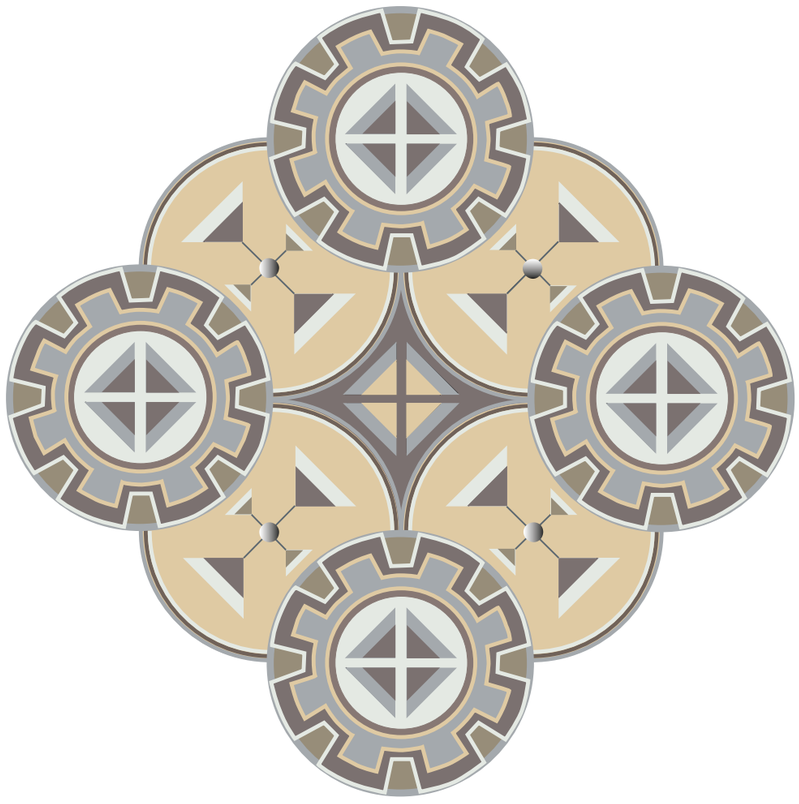
ARTISTE
Danielle Justes

MATÉRIAUX
Quatre marbres :
Blanc de Carrare
Bleuté de Savoie
Gris d'Arudy
Beige de Bourgogne

J'ai conçu mon intervention comme deux strates :
A ce premier niveau, un planisphère simplifié représente l'écoumène dans une inspiration qui rappelle l'antique. Ces fragments de motifs sont en effet réels, mais très agrandis.

Les motifs à redans, hérités du patrimoine de plusieurs pays méditerranéens et des mosaïques romaines découvertes à Toulouse, débordent en engrenages. Cela introduit par glissement la continuité avec la patrie de l'aviation. Une fausse ressemblance délibérée pourrait faire penser à ces anciennes cartes postales du monde sillonnées par les lignes aériennes intercontinentales.

Je ne célèbre pas la technologie de l'aviation mais le passage et le voyage à la manière d'aujourd'hui. Le chevelu authentique de l'aéroport de Toulouse-Blagnac du 25 juillet 2009 est une représentation symbolique d'un monde devenu planète.





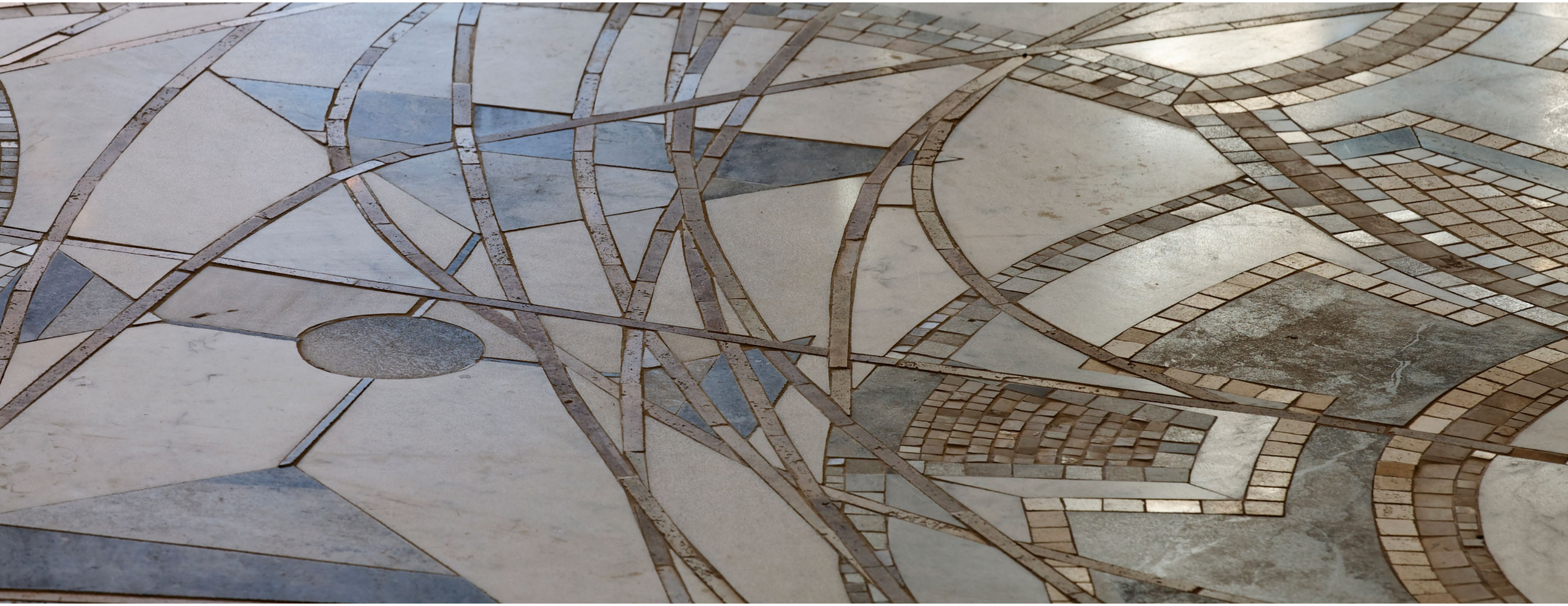
Collage

Apposition d'une image radar détectant les atterrissages et décollages des avions autour de la plateforme de Toulouse-Blagnac (chevelu du 25 juillet 2009) sur la maille antique d'une mosaïque géométrique commune à neuf pays dont l'Algérie, l'Allemagne, la France, la Hongrie, l'Italie, le Maroc, la Tunisie, la Turquie...









Les marbres

Les marbres reflètent ou résorbent
les nuances de la lumière naturelle du jour avec la lumière artificielle.
Les veines du bleuté de Savoie se profilent vers les veines du gris d'Arudy qui diffusent
vers celles nacrées du blanc de Carrare. La finition lisse, juste adoucie, donne au sol une
dimension tactile : le spectateur a envie d'approcher, de toucher, caresser, ressentir.
Tous ces reflets composés deviennent « miroir d'eau »,
transparence et palpitations.

PARC DE MAJOLAN

CONSERVATION & RESTAURATION
PONT EN FAUX BOIS DE LA GROTTE

JARDIN REMARQUABLE DEPUIS 2011
BLANQUEFORT (33)
2007



MAÎTRE D'OUVRAGE
Ville de Blanquefort

MAÎTRE D'ŒUVRE
Graziella Barsacq - Paysagiste mandataire
Fabien Pédelaborde - Architecte

ARTISTE
Danielle Justes

MATÉRIAUX
Ossature en fer pur
Mortier de ciment
Grillage

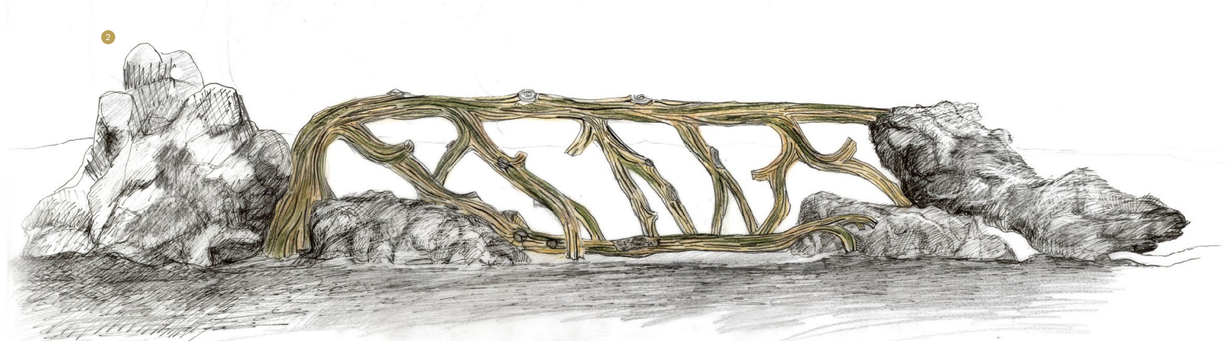
« Tous ces faux bois ont finalement constitué un ensemble totalement artificiel, en image, plutôt une sculpture pittoresque, qui se dresse dans l'environnement de vignes et de marécages de Blanquefort.

Ayant pris de la patine, le paysage artificiel est devenu un vrai paysage historique. Danielle a été confrontée à une double tâche : restaurer la substance des faux bois et inventer un nouveau garde-corps pour le versant sud du pont. Pour s'assurer que les deux parties ne puissent se dissocier, ni au niveau structurel et architectonique, ni au niveau de l'impact visuel, elle a travaillé avec un maquettiste, étudiant l'ensemble des volumes existants et dessinant les nouvelles structures projetées à partir des points d'ancrage découverts. »

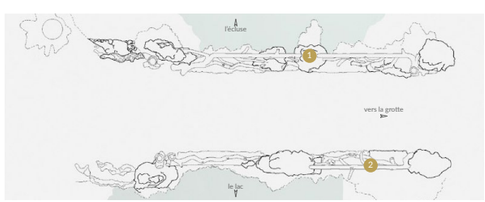
DOLFF-BONEKAMPER (Gabi), « Blanquefort, le parc de Majolan », *in Art urbain, Art humain, De pierres et de métal d'arbres et d'eaux. L'œuvre de Danielle Justes*, passagère des mondes, éditions Overworld, Bordeaux, 2009, p. 65

Archéologie de la rocaille du pont en faux bois de la Grotte

Côté écluse et côté lac
Esquisses préparatoires à la restauration des deux balustrades en ciment imitant le bois brut et les rochers, amendés de nouvelles sculptures. En effet, la quasi-totalité des branches manquantes a été redessinée à partir des ancrages encore existants, découverts sous les ronciers.



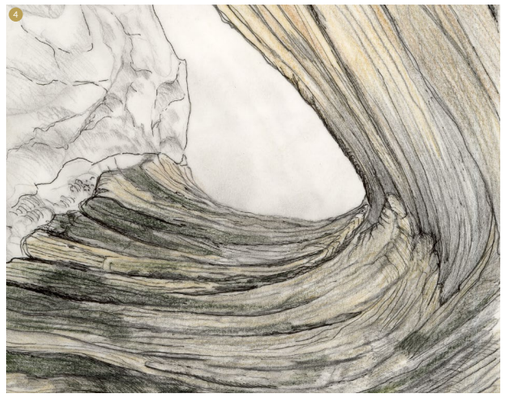








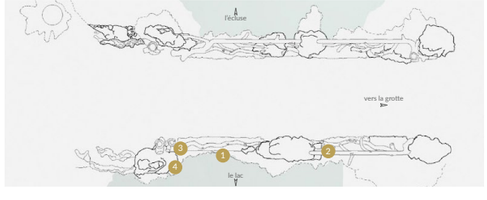


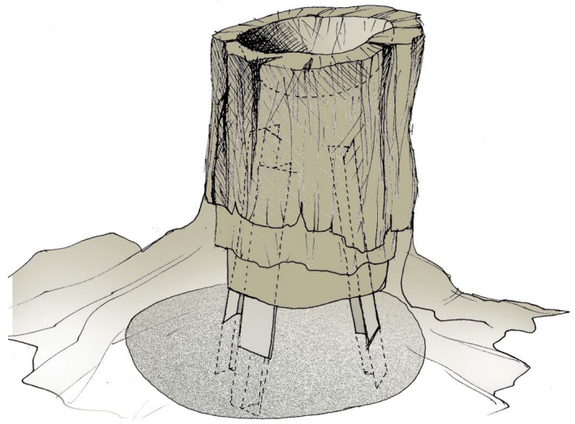


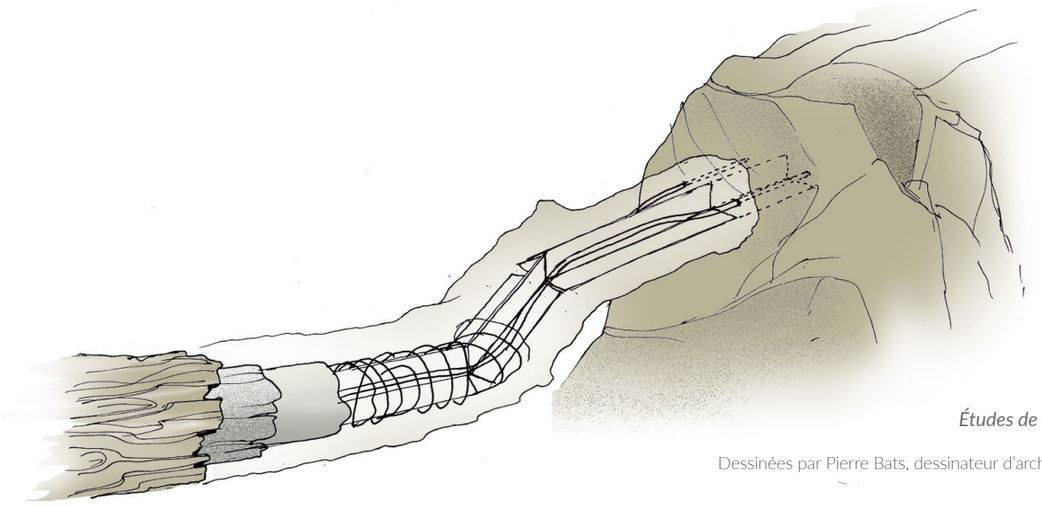
Observation réflexion

Dessins de deux détails de rocaille originale, encre et aquarelle : deux moignons avec signature des rocailleurs.

Dessins de la rocaille originale, encre et aquarelle : deux détails d'écorces révélant l'aubier sculpté, haut-relief en ciment et sable.







Études de principe

Dessinées par Pierre Bats, dessinateur d'architecture.

Rocaille

Un tronc en faux bois restauré.
Le travail à la main est essentiel pour la sculpture directe avec le ciment.
On sculpte sans gants pour sentir la matière et faire affleurer le rugueux du ciment mêlé de sable et ainsi donner son authenticité à l'art rustique.







LES MAINS DE L'ŒUVRE

PARC DE MAJOLAN
JARDIN REMARQUABLE DEPUIS 2011
BLANQUEFORT (33)
2007



MAÎTRE D'OUVRAGE
Ville de Blanquefort

MAÎTRE D'ŒUVRE
Graziella Barsacq - Paysagiste mandataire
Fabien Pédelaborde - Architecte

ARTISTE
Danielle Justes

MATÉRIAUX
Graphes en fer pur
Moulages de troncs en ciment
Mains en bronze

L' objectif est de ralentir les pas du promeneur vers les grottes artificielles monumentales. En d'autres termes donner un sens à la notion de passage, entre le parc et le réaménagement des grottes. L' état initial des rocailles avant restauration laissait voir des fers là où le faux bois avait disparu.

Mon parti-pris dans la création des nouveaux garde-corps a été d'inverser ces données : faire apparaître l'accidentel pour primordial.

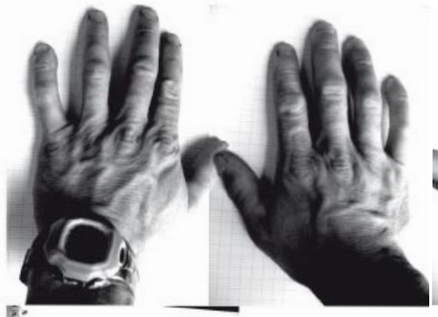
La matière mise à nu, c'est la rocaille dépouillée de ses constructions illusoires, le faux devient le vrai ! J'ai choisi délibérément de mettre à nu la rocaille en ne gardant que son armature en fer pur sculptée à partir de dessins de branches des marronniers remarquables s'élevant alentour. Seules ne subsistent que quelques traces de faux bois (moulés sur les troncs eux-mêmes) des buis plantés lors de la création du jardin entre 1870 et 1880.



Serge Desclaux - maçon - 14 ans de métier



Joël Desclaux - maçon - 25 ans de métier



Gabriel Dupin - maçon - 30 ans de métier



Christian Fevres - maçon - 39 ans de métier



Patrick Lafauris - maçon - 19 ans de métier

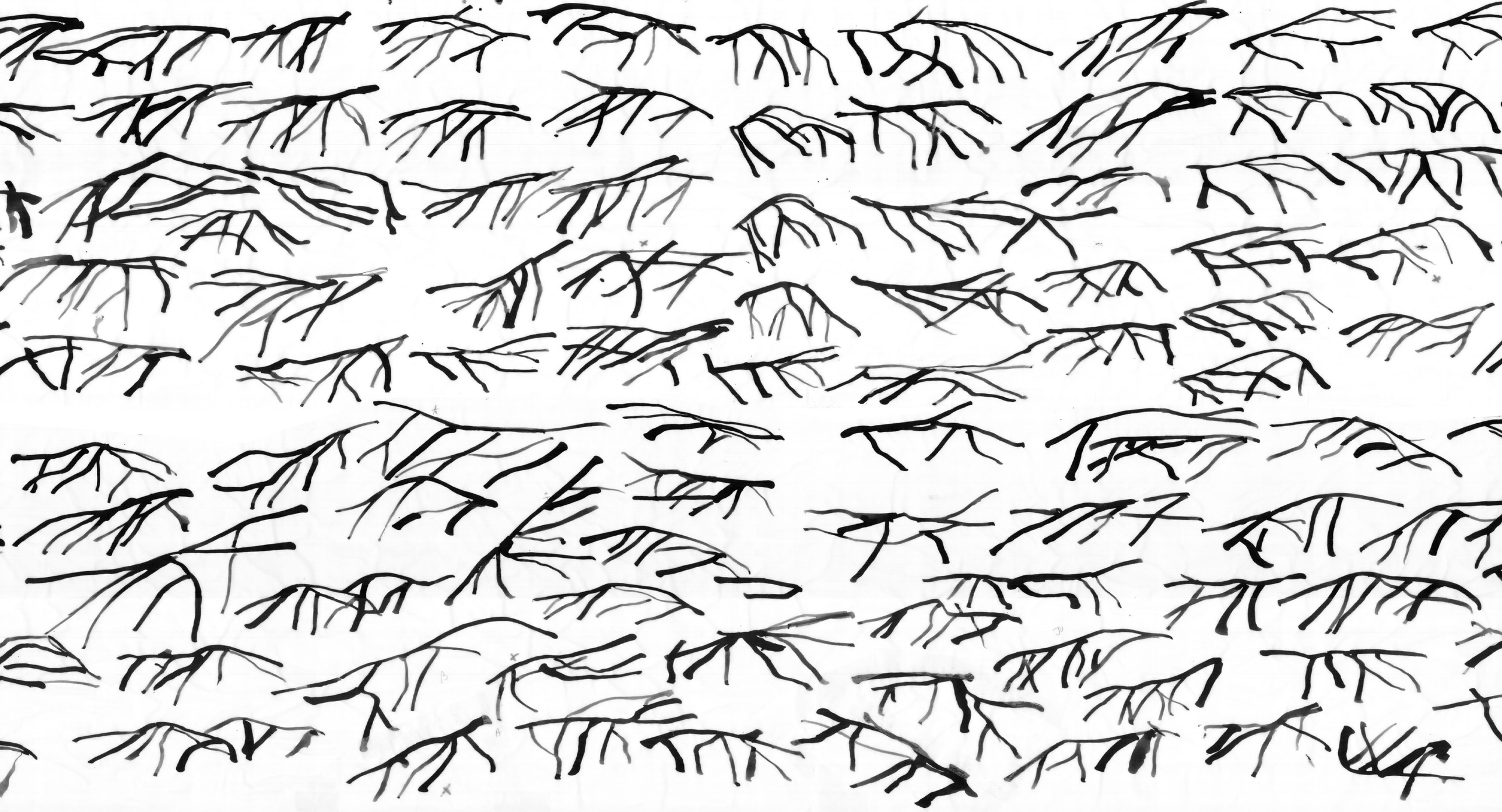


Jean-Jacques Lalanne - 44 ans de métier

© photographies de Danielle Justes

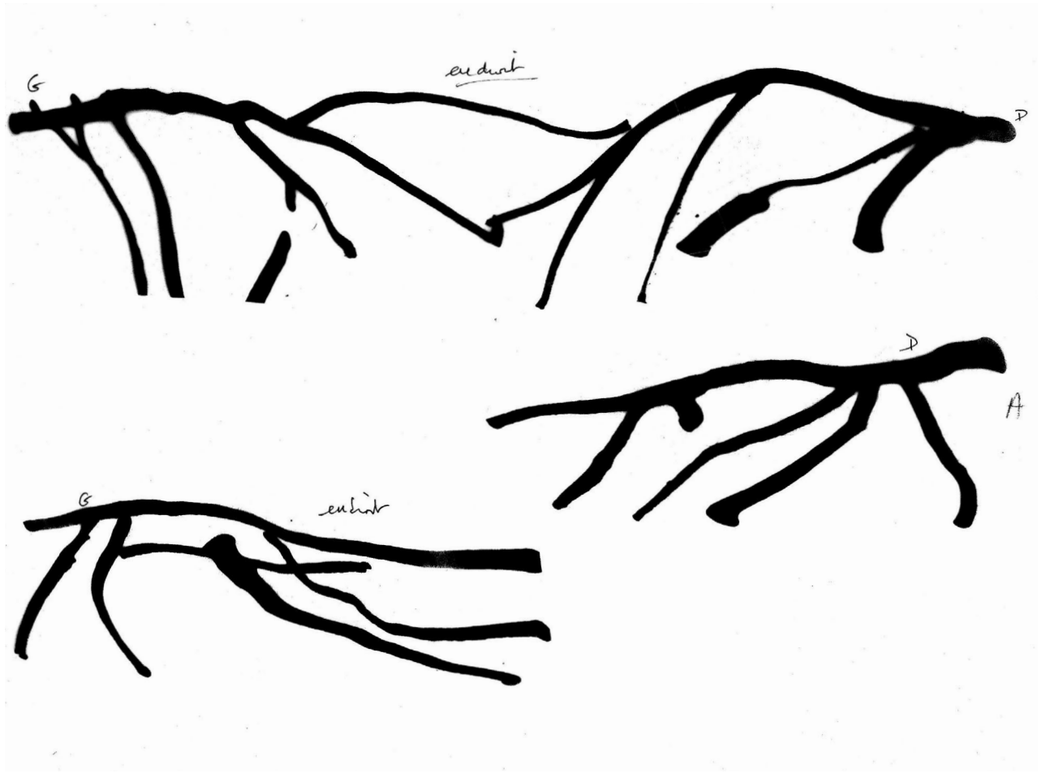
Les Mains de l'œuvre

L'artiste a moulé les mains d'ouvriers pour leurs déformations et cicatrices significatives.
Les mains sont volontairement au repos, simplement témoins. Elles sont les mains du dimanche.
La main de monsieur le maire de Blanquefort est aussi présente dans la sculpture pour souligner une évidence :
la commande publique exige une volonté politique pour accompagner, impulser,
et enfin finaliser l'existence même de l'intervention artistique.
Le bronze, matériau traditionnel depuis des millénaires,
rend la noblesse aux *Mains de l'œuvre*.



Branches mars 2005.

Dessins spontanés de plus de deux cent branches de marronniers
« tracés à la queue leu leu » sur des rouleaux de papier calque, à l'encre de chine.
Ce qui n'était au départ qu'un simple moyen apte à favoriser une ambiance de recherche
a évolué vers une conception des garde-corps
comme une écriture pictographique
en travaillant les pleins et les déliés.



Quatre dessins retenus, avril 2005.

N'ont été conservés que les dessins inscrits
dans une esthétique unitaire, déjà amorcée dans le rythme des rocailles existantes.
Quatre pictogrammes répondaient à ce critère, en tenant compte des problèmes
d'ancrage et des espaces vides *in situ*. Ces graphes permettent la libre juxtaposition
des sédiments de la sculpture.

La main du dimanche

La main au repos de Jacques Carvalho, chef de chantier (SOMOPA),
moulée en résine puis tirée en bronze
en un exemplaire unique.











Trois moments de la génèse du projet

Branches forgées (tressages, torsions en 3D...)
Empreintes d'écorces de buis patrimoniaux collectés sur site.
Mains en bronze de deux ouvriers et de monsieur le maire de Blanquefort.



DÉBARCADÈRE À LA LYRE

CONSERVATION & RESTAURATION

PARC DE MAJOLAN
JARDIN REMARQUABLE DEPUIS 2011
BLANQUEFORT (33)
2007



MAÎTRE D'OUVRAGE
Ville de Blanquefort

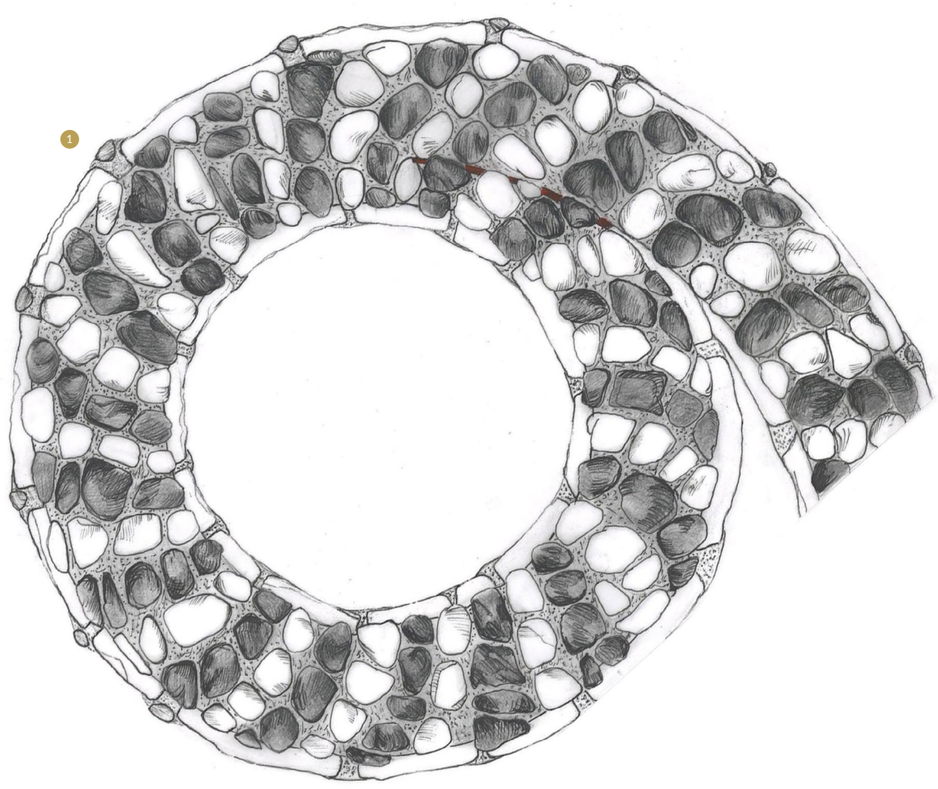
MAÎTRE D'ŒUVRE
Graziella Barsacq - Paysagiste mandataire
Fabien Pédelaborde - Architecte

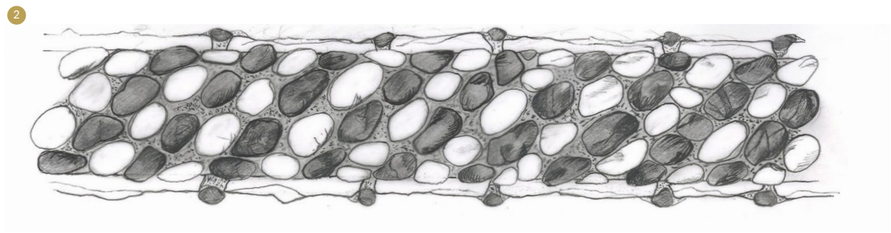
ARTISTE
Danielle Justes

MATÉRIAUX
Galets de rivière
Fer pur
Ciment

« La *Lyre* élément de décor et d'ambiance sur la rive du lac du côté sud est aussi un meuble-bâtiment. Au fil des décennies, ayant perdu une grande partie de sa peau en mosaïque, il a fallu collecter des galets dans les carrières de Gironde, des Landes et du Béarn. Car chaque pierre amène sa couleur, sa structure, son dessin intérieur, et c'est la gamme des variétés qui fait vivre l'œuvre. Chaque galet amène son histoire à travers les eaux et les siècles. S'il fallait aussi, pour ainsi dire, préserver sa profondeur dans le fleuve du temps. »

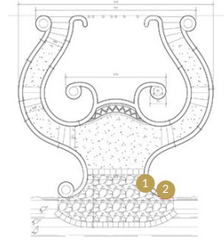
DOLFF-BONEKAMPER (Gabi), « Blanquefort, le parc de Majolan », *in Art urbain, Art humain, De pierres et de métal d'arbres et d'eaux. L'œuvre de Danielle Justes*, passagère des mondes, éditions Overworld, Bordeaux, 2009, p. 67

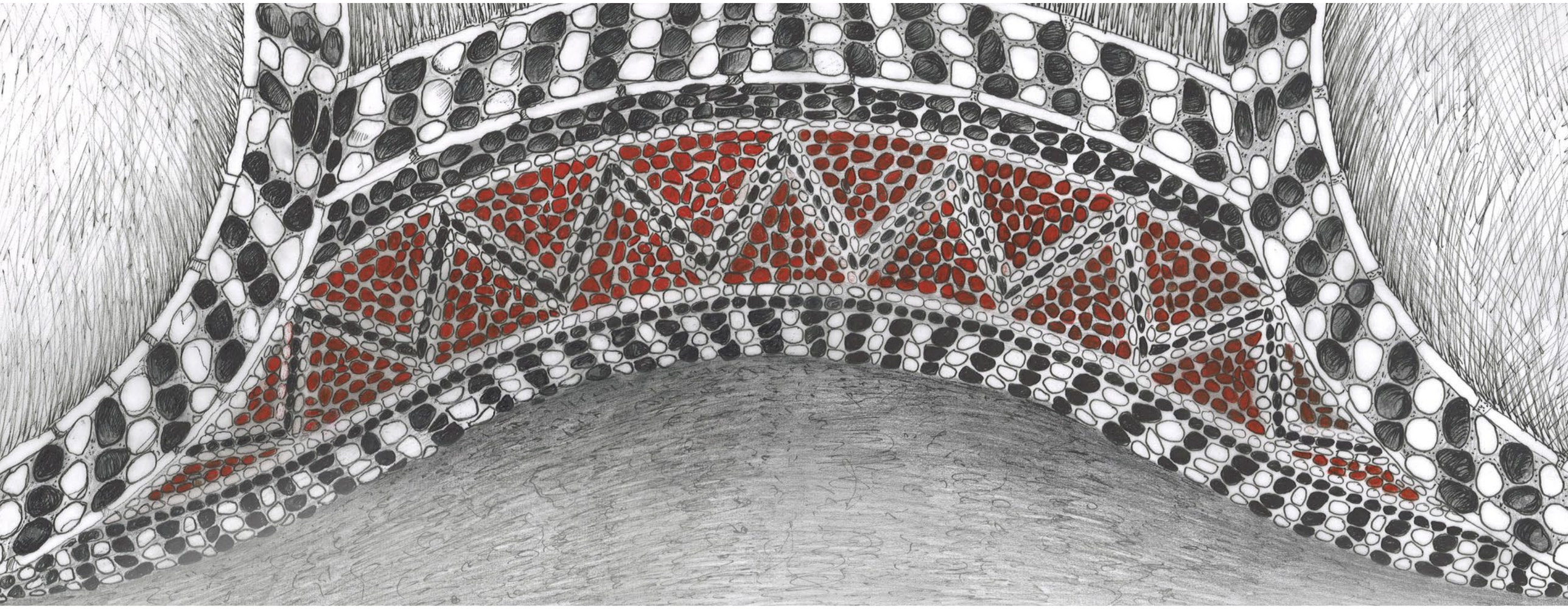


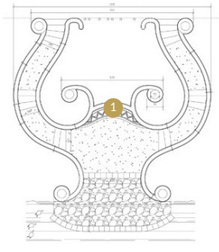


Opus lapilli, mars 2005.

En France, des années 1860 aux années 1900,
l'architecture privée intègre des mosaïques dans le décor intérieur des grandes demeures
et dans le cadre des aménagements paysagers, comme dans le parc de Majolan.
C'est l'Exposition universelle de Paris de 1887
qui révèle parallèlement les travaux des cimentiers rocailleurs et des mosaïstes.
Les expositions régionales (Marseille, Rennes, Bordeaux...) proposent des œuvres
et des savoir-faire innovants qui participent à l'art officiel,
aux médailles et donc au succès.







Dessin d'ensemble de l'assise, mars 2005.

La monumentalité du *Débarcadère à la lyre* en galets blancs et noirs est unique dans l'histoire des jardins aquitains. Un banc blotti entre deux arabesques décrit une ligne brisée double, noire et blanche, déterminant des triangles polychromes.







RÉSONANCE DE LA GROSSE CLOCHE

COURS VICTOR-HUGO
BORDEAUX (33)
2007



MAÎTRE D'OUVRAGE
Ville de Bordeaux et CUB

MAÎTRE D'ŒUVRE
Fabien Pédelaborde - Architecte mandataire
Laurent Gouyou-Beauchamps - Architecte
Emmanuelle Crouzet - Architecte paysagiste

ARTISTES
Yann Kersalé - Plasticien lumière
Danielle Justes - Plasticienne

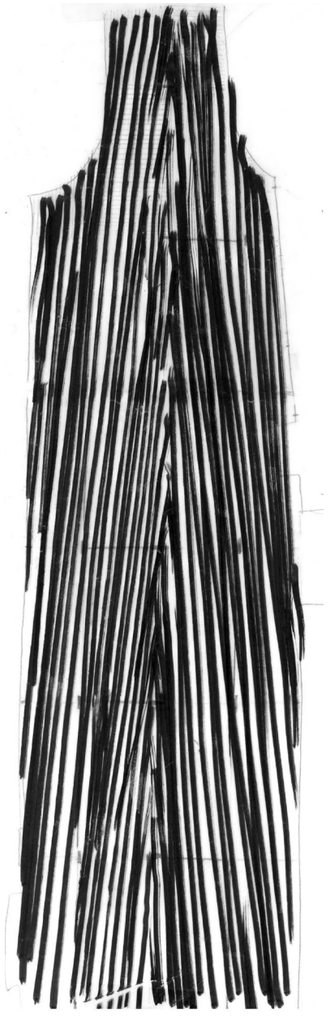
MATÉRIAUX
Pavés granit :
Bleu ardoise foncé noir
Gris perle d'ambre
Gris titane
Gris nova
Blanc cristal

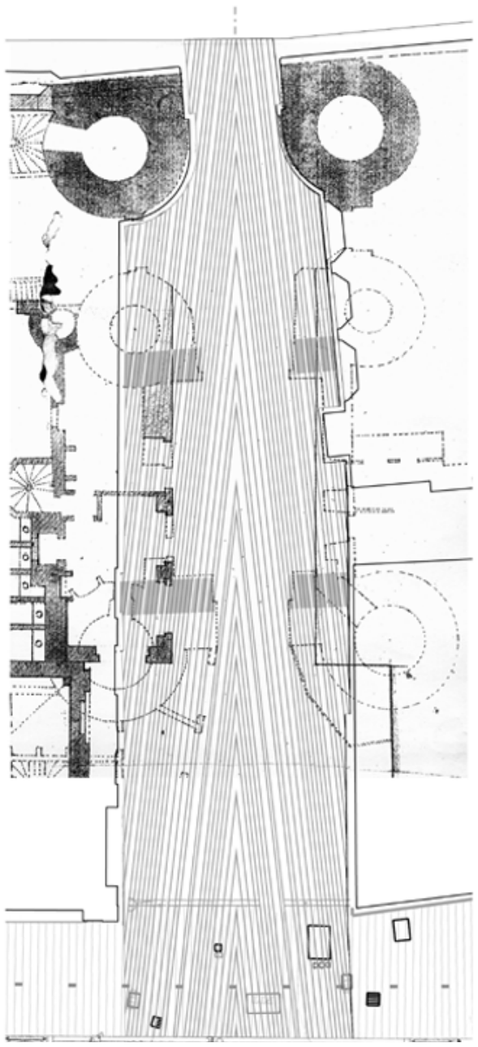
Lames inox
Mortier de chaux

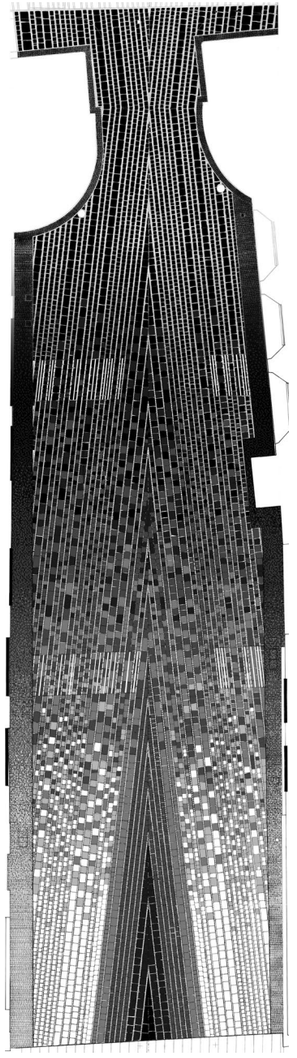
« Lues au sens figuré, les rayures obliques, formées d'alignements de pavés à largeurs et surfaces variées, évoquent autre chose, elles représentent l'expansion du son de la Grosse Cloche qui donna le nom à la tour et le titre de l'œuvre : *La résonance de la Grosse Cloche*. En outre, on peut découvrir, insérées sur les côtés des deux voies du pavement, des lames d'inox qui densifient la structure rayée.

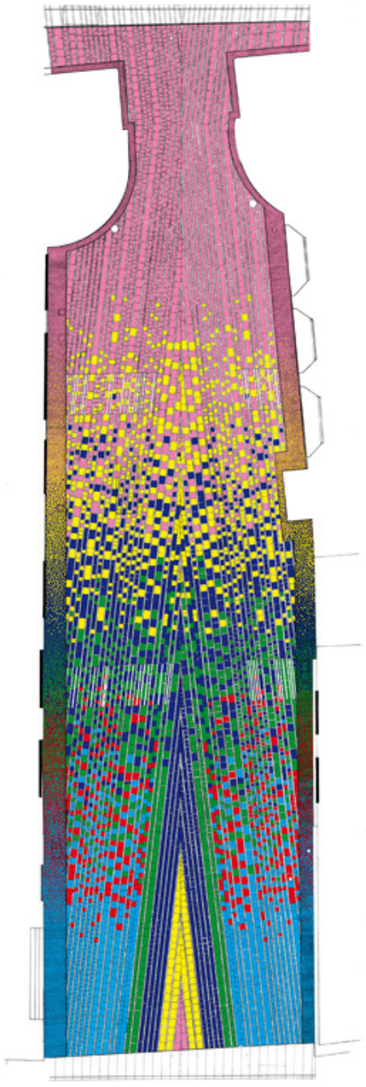
Elles rappellent, sans en faire une démonstration archéologique, les parties disparues de l'ancienne fortification. Pour ceux qui ne le savent pas, ceci n'est qu'un élément structurant, à peine visible ; pour ceux qui le savent, s'ajoute alors le plaisir de savoir le décoder. »

DOLFF-BONEKAMPER (Gabi), « Bordeaux, trois œuvres au fil du cours Victor-Hugo », *in Art urbain, Art humain, De pierres et de métal d'arbres et d'eaux. L'œuvre de Danielle Justes*, passagère des mondes, éditions Overworld, Bordeaux, 2009, p. 42



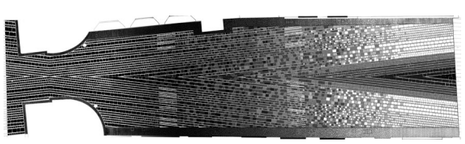






Rayures obliques

Le pavement de la rue Saint-James est une convergence de rayures obliques autour de l'axe central.
Ces lignes représentent le balancement moyen de la volée de la cloche : 86° à gauche, 86° à droite.
Le pavement offre alors une lecture musicale de séquences courtes et longues, d'harmonies et d'intervalles, calquée sur la portée et les notes réelles.



Nuancier du pavement de la Grosse Cloche, janvier 2005.

À partir du dessin à la main de Danielle Justes,
représentation informatique du nuancier par Jerôme d'Aviau,
artiste, dessinateur-informatique.


ROUGE
CYAN
ROSE
JAUNE
BLEU
VERT
ROUGE
CYAN









Archéologie du site

Lames en acier inoxydable
Suite à de multiples carottages
au niveau des deux entrées enfouies des remparts du XIII[e] siècle,
j'ai pu localiser exactement les deux portes
et incruster des lames d'acier (1, 60 m x 0, 05 m)
dans le calepinage du pavement.





Rayures

Ces rythmes rayés forment sur ce site patrimonial
un fort écart visuel avec ce qui l'entoure.
Car ce qui est rayé se voit avant ce qui est uni.
Le pavement fonctionne comme une vibration en trompe-l'œil.



GRAPHES FLAMBOYANTS
115 GRILLES D'ARBRE

COURS VICTOR-HUGO
BORDEAUX (33)
2007



MAÎTRE D'OUVRAGE
Ville de Bordeaux et CUB

MAÎTRE D'ŒUVRE
Fabien Pédelaborde - Architecte mandataire
Laurent Gouyou-Beauchamps - Architecte
Emmanuelle Crouzet - Architecte paysagiste

ARTISTES
Yann Kersalé - Plasticien lumière
Danielle Justes - Plasticienne

MATÉRIAUX Prototype en hêtre
Résine

« […] aux yeux de Man Ray, et pour Léger aussi, une série de fragments, un ciné-poème, produit un effet totalisant, tout comme un fragment d'œuvre antique produit beaucoup mieux qu'une œuvre entière, un effet de beauté abstraite […] »

MICHAUD (Philippe-Alain), *dada cinéma*, éditions du Centre Pompidou, Paris, 2005, p. 6

Graphe

Dessin à l'encre de chine de la strate supérieure de la grille :
la composition de feuilles stylisées, monochromes,
tournoyantes, sur deux rangs,
se déploie autour du cercle central.

Lapidaire

Fragment d'une pierre tombale provenant des fouilles de Parunis,
conservée dans les réserves du musée d'Aquitaine.





© photographie de Fabien Pédelaborde
2012

La fonte au sable

Le prototype unique en bois de hêtre et résine,
entièrement sculpté à la main, a servi d'original pour l'édition des 150 copies
en fonte qui décorent le pied des tilleuls argentés du cours Victor-Hugo.



MITHRA - LES CARMES - CAUTOPATES

TROIS SCULPTURES MONOLITHIQUES BICHROMES

COURS VICTOR HUGO
BORDEAUX (33)
2007

C'est le site archéologique de Parunis, entre la rue Condihac et la rue Honoré-Tessier qui est la référence essentielle de mes recherches patrimoniales préparatoires à la création des trois « sarcophages » sur le cours Victor-Hugo.

Le site de Parunis est exceptionnel puisqu'il nous dévoile deux niveaux de fouilles : un *mithraeum*, temple dédié au dieu Mithra de la fin du IIe siècle, enterré sous le couvent des Carmes édifice gothique du XIVe siècle.

Ces monolithes uniques, en granit noir et blanc, reprennent les deux références, antique et médiévale.

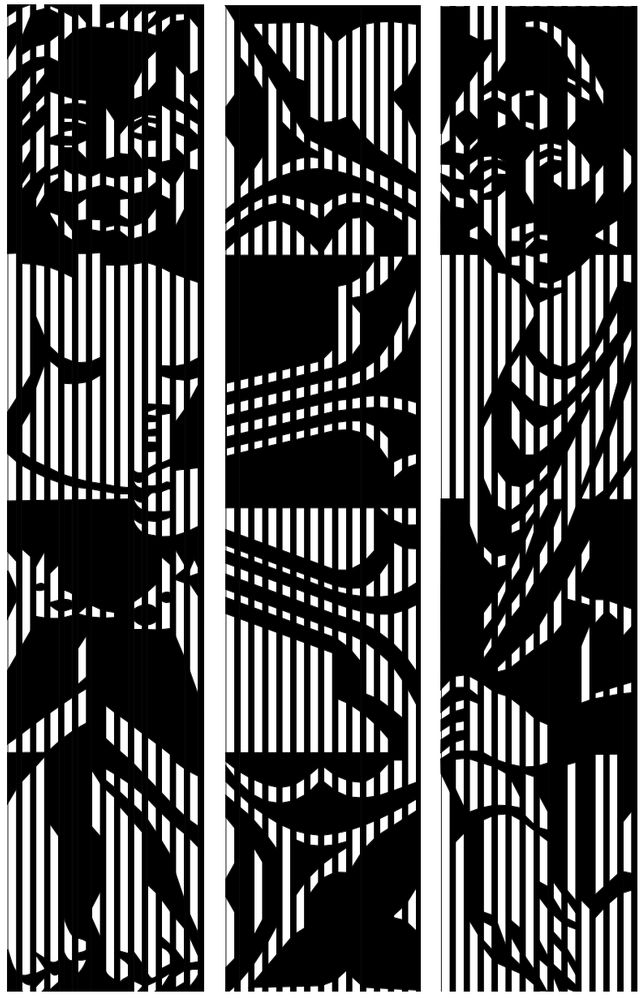
Le culte de Mithra, d'origine perse, vénère un dieu solaire, témoin et gardien de la vérité. Il est représenté en héros égorgeant un taureau. L'impressionnante rosace gothique est un des chefs d'œuvre de la collection médiévale du musée d'Aquitaine. De style rayonnant elle évoque, par son remplage irradiant, l'aspect d'une rose éclose.

MAÎTRE D'OUVRAGE
Ville de Bordeaux et CUB

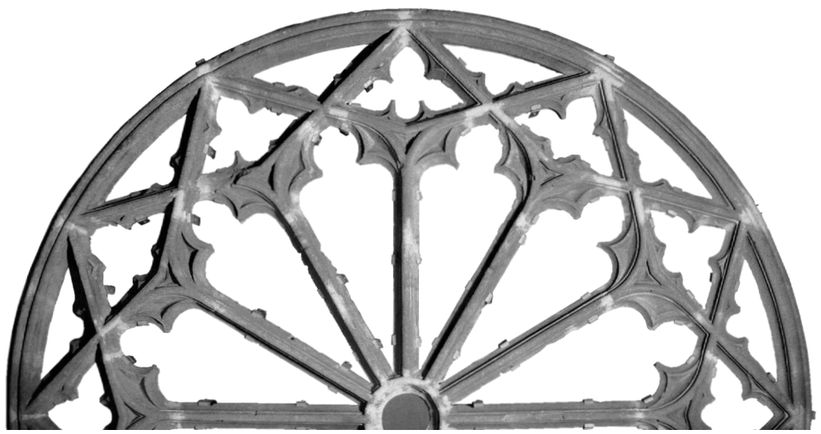
MAÎTRE D'OEUVRE
Fabien Pédelaborde - Architecte mandataire
Laurent Gouyou-Beauchamps - Architecte
Emmanuelle Crouzet - Architecte paysagiste

ARTISTES
Yann Kersalé - Plasticien lumière
Danielle Justes - Plasticienne

MATÉRIAUX Granit du Tarn, clair, gros grain
Granit noir absolu du Zimbabwe

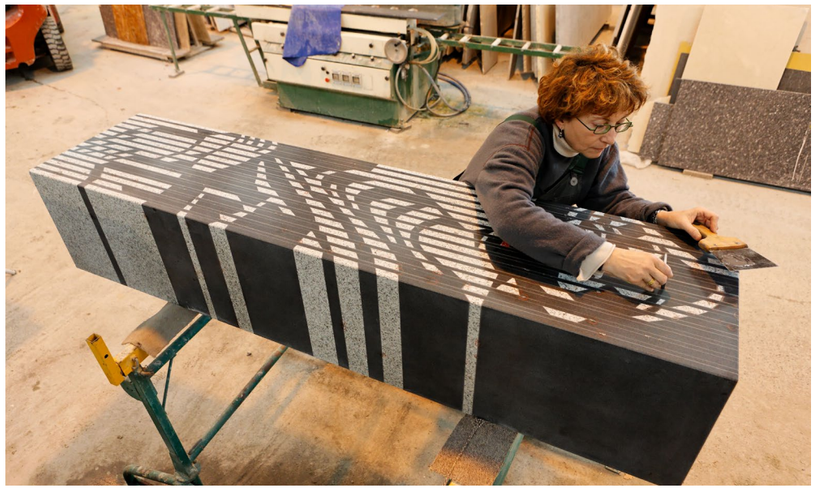


Épreuve originale du triptyque avant division, en vue de la réalisation en pierre.









❶ *Les carmes*

La baie circulaire constituée d'ajours de réseau, en dentelle de pierre, inspire l'un des trois monolithes.

❷ *Cautopatès*

Un des deux dadophores (un des deux porteurs de torche) fait partie de l'imagerie mithriaque. Il accompagne Mithra et symbolise le Soleil Couchant, en tenant une torche vers le bas.

❸ *Le léontocéphale*

Les découvertes de Parunis nous livrent une œuvre exceptionnelle, différente des représentations déjà connues. Il s'agit d'un corps humain difforme, déhanché, pied-bot, à tête de lion. Il tient une clef dans la main gauche, symbole d'ouverture initiatique. Deux serpents s'enroulent autour de ses jambes. Ils figurent le cours sinueux du soleil et du temps.




DA Y


@ MUSIC
CRÉDIT AGRICOLE
LAVERIE
131



Abstraction et figuration

Trois motifs, en aplat noir et blanc,
affleurent à la surface des monolithes.
Le dessin s'épanouit sur les quatre faces
en inscrivant un langage de rayures abstraites.



IKURRIÑA-MIRÓ

VILLA À LA POINTE DE SAINTE-BARBE
SAINT-JEAN-DE-LUZ (64)
2006

Une aquatinte de Miró, *L'astre au labyrinthe* (1967, collection Maeght) est ré-interprétée dans une mosaïque en relief de grand format, 1, 85 m x 1, 20 m. Mon support est un volume sculpté en béton fibré et armé destiné à être fixé verticalement. J'ai choisi cet *Astre* pour ce qu'il suggère d'interprétations et peut permettre d'innovations en fonction des techniques différentes. J'ai tenu à garder le look Miró, pour qu'on puisse juger le potentiel de la gravure et les possibles qui peuvent la décliner. Comment justement Miró traite-t-il le volume quand il sculpte ? J'ai observé La *Caresse d'un oiseau* de la même époque et *Personnage* de 1974. Dans ma proposition, il y a une cohérence dans le temps.

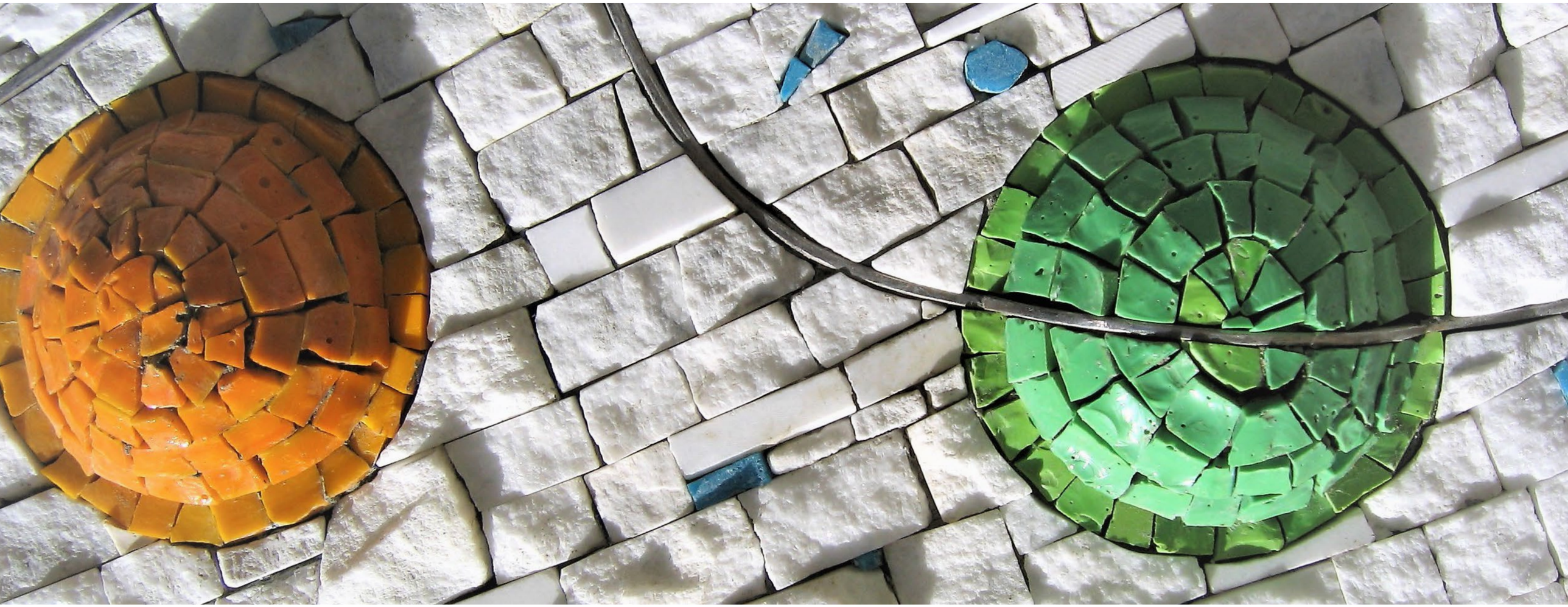
Les smaltes vénitiens aux couleurs identiques à l'original ont été créés spécialement pour cette œuvre par Ruggerro Orsoni. La pose (« la main ! ») des verres byzantins lisses, éclatants, doit extrapoler la légèreté de l'aquatinte. Une lame inox, cintrée à la griffe, circule parmi le marbre blanc de Carrare, le gris d'Arudy ou le marbre blanc immaculé de l'île de Thassos. Est-elle le fil déroulé du labyrinthe ? Mais les pierres aux couleurs sourdes, rugueuses, cassées, soulignent mon parti pris de la mythologie du Chaos de l'univers.

MAÎTRE D'OUVRAGE
Privé

ARTISTE
Danielle Justes

MATÉRIAUX
Calcaires beiges, bruns, noirs
Marbres blancs
Smaltes byzantins
Lame inox



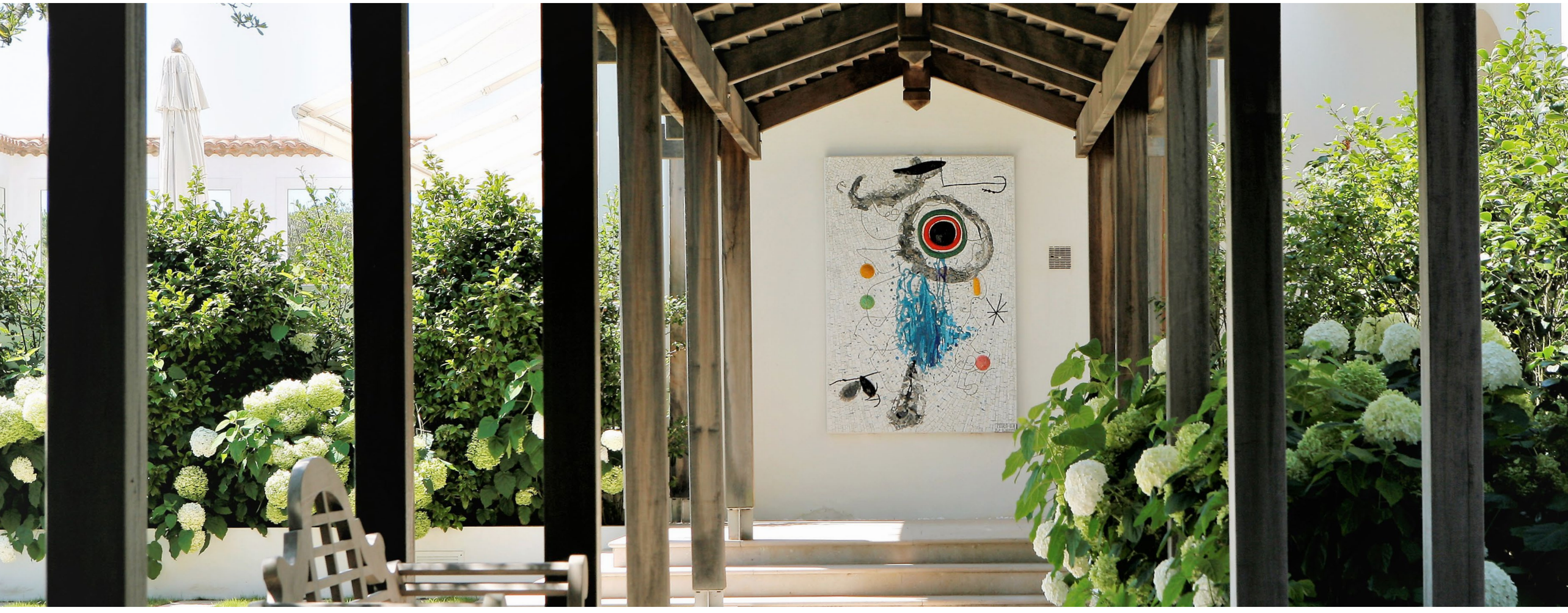




Ronde-bosse

Scarabée en volume et sa « pilule » ou logette en forme de poire concave.
Chaque détail est développé, amplifié et réinterprète la gravure de Miró.
À partir d'un modelage de ciment couvert de smaltes byzantins je raconte un morceau de promenade dans les montagnes basques où je croise le scarabée noir.







DAMIERS AUX EMBLEMAS

PLACE DE LA CATHÉDRALE
DAX CENTRE (40)
2000



MAÎTRE D'OUVRAGE
Ville de Dax

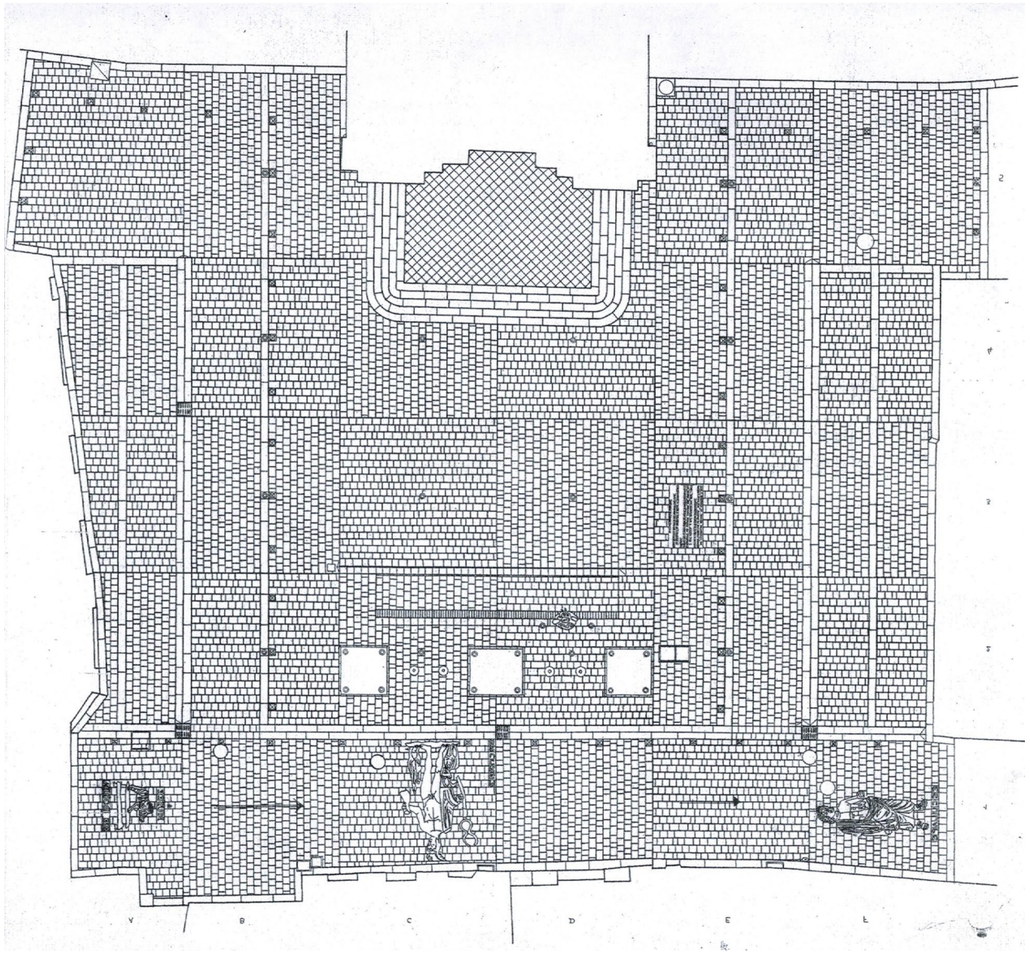
MAÎTRE D'ŒUVRE
Anouk Debarre - Paysagiste mandataire

ARTISTE
Danielle Justes

MATÉRIAUX
Quartzite du Bénin
Marbre de Bardiglio d'Espagne
Granits :
Red Africa d'Afrique du sud
Brown Baltic de Norvège
Ubataba du Brésil
Savannah du Brésil

« Directement ancrées dans le sol, des mosaïques attirent l'attention sur cette surface qui, à Dax comme dans d'autres villes à l'histoire antique, constituent une zone liminaire entre le passé enseveli en dessous et le présent qui se joue dessus. Les spectateurs au lieu de se trouver devant l'image comme lorsqu'on regarde un tableau, se trouvent dans l'image, ils traversent l'image.
[…]
Danielle Justes puise ses références dans les statuettes antiques, découvertes en 1982 au dépôt de bronzes, qu'elle souhaite représenter devant les yeux des Dacquois, des Landais, et des curistes. Il s'agit d'un groupe composé de *Mercure*, dieu des voyageurs, des marchands et des voleurs, accompagné d'un coq et d'un bouquetin (30, 6 cm), d'un *Esculape*, dieu médecin à chevelure abondante et aux yeux expressifs, incrustés d'argent (16, 7 cm) et d'un petit *Sanglier* (4, 4 cm). »

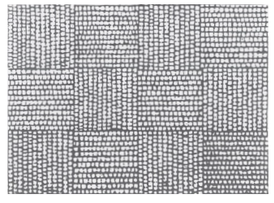
DOLFF-BONEKAMPER (Gabi), « Des œuvres où marcher : Danielle Justes et l'espace public », *in Art urbain, Art humain, De pierres et de métal d'arbres et d'eaux. L'œuvre de Danielle Justes*, passagère des mondes, éditions Overworld, Bordeaux, 2009, p. 26 et p. 27





Opus tesselatum

Le pavement d'ensemble de la place de la cathédrale est inspiré d'un détail d'une mosaïque de Nabeul en Tunisie. « *Opus tesselatum* monochrome en composition orthogonale de carrés adjacents en rangs de pierres perpendiculaires d'un carré à l'autre. »



C. Balmelle, *Le décor géométrique de la mosaïque romaine*, Picard, 1985.







« Il ne s'agit donc point d'un simple *blow up*, d'un agrandissement mécanique, mais d'une nouvelle création avec sa propre cohérence artistique. L'excution n'est pas confiée aux mains fidèles d'asistants artisans, mais entièrement réalisée par l'artiste même, qui reste maître de tous les détails esthétiques et techniques. Pour les détails techniques, il faut savoir que les mosaïques ne sont pas fabriquées *in situ*, mais en atelier : l'oeuvre est réalisée à l'envers, la face des pierres tournées vers le bas. »

DOLFF-BONEKAMPER (Gabi),
« Bordeaux, trois œuvres au fil du cours Victor-Hugo »,
in Art urbain, Art humain, De pierres et de métal d'arbres et d'eaux. L'œuvre de Danielle Justes, passagère des mondes, éditions Overworld, Bordeaux, 2009, p. 28




MUSE
DE




ESCULAPE





« Partant des flancs de l'avant-corps du portail de la cathédrale une trame structurante inscrit une composition en damier de carrés de 6, 50 m de côté.
Ces carrés voisins diffèrent, comme dans un jeu d'échecs, par leur couleur et leur calepinage : d'un carré à l'autre, les pavés sont posés perpendiculairement inversés et le choix de la quartzite du Bénin a permis un dégradé de l'ocre jaune au parme inscrivant ainsi une vibration visuelle sous les pieds des passants. »

DOLFF-BONEKAMPER (Gabi),
« Bordeaux, trois œuvres au fil du cours Victor-Hugo »,
in Art urbain, Art humain, De pierres et de métal d'arbres et d'eaux. L'œuvre de Danielle Justes, passagère des mondes, éditions Overworld, Bordeaux, 2009, p. 26

LE SOLEIL NOIR DE LA MÉLANCOLIE

RÉSIDENCE DES THERMES JEAN NOUVEL
DAX CENTRE (40)
1992

« [...] porte le soleil noir de la Mélancolie. »

NERVAL (Gérard de), « El desdichado », in *Les Chimères*, éditions Michel Levy frères, 1856, p.693

« La mosaïque en *opus tesselatum*, fut réalisée par Danielle Justes en 1992 au moment de la construction des Thermes.
Les formes stylisées en suspension, en marbre noir des carrières du village de Marquina, en Pays Basque espagnol et en marbre blanc de Carrare. Elles ne seraient que les « objets familiers » qu'on ne voit jamais, des pictogrammes aléatoires du Code thématique dans la presse, si le logo incongru de l'eau d'Evian ne renvoyait précisément au décès du paysagiste Yves Brunier. On ne peut se hasarder à dire plus sur un sens qui ne sera compris que par quelques personnes.

Le soleil noir est le passage capté sur un poème de Gérard de Nerval, ou peut-être sorti d'un plan fixe en négatif, d'une « mémoire de pierre » comme dit Marguerite Duras.

Demetrio Ramos, 2015 (extraits)

MAÎTRE D'OUVRAGE
Ville de Dax

MAÎTRE D'ŒUVRE
Jean Nouvel - Architecte
Edouard Boucher - Architecte, chef de projet

ARTISTE
Danielle Justes

MATÉRIAUX Marbre blanc de Carrare
Marbre basque de Marquina



© Photographie de Philippe Ruault



© Photographie de Philippe Ruault

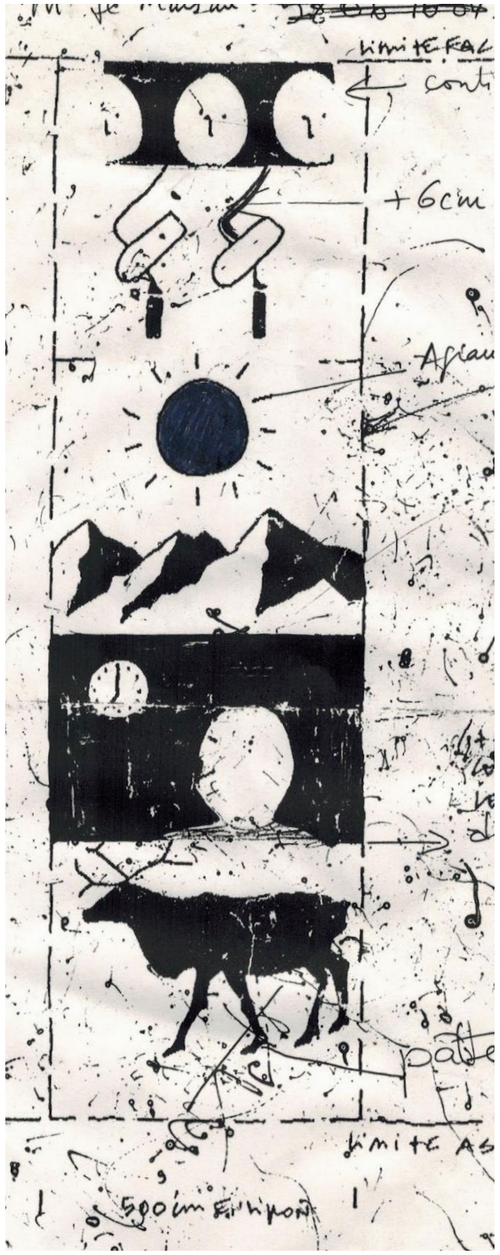
Arrêts sur image

La mosaïque d'entrée se déroule comme une séquence filmée,
un arrêt sur quatre images, quatre plans en noir et blanc.
Des bandes latérales, aux couleurs alternées,
soulignent une lisière de part et d'autre du tapis
et rappellent les bords d'accroche
d'une pellicule cinématographique.

La composition est une succession de collages de signes hybrides,
très stylisés, qui synthétisent la démarche plastique du paysagiste Yves
Brunier ou des extraits de sa vie.



© Photographie de Philippe Ruault





© photographie de Danielle Justes

Esquisse

Esquisse originale de Danielle Justes et Edouard Boucher, architecte, chef de projet à l'agence Jean Nouvel.

Prototypes aciers

Gabarits des figures à l'échelle 1:1.



© photographie de Danielle Justes

Yves Brunier
1962-1991

Le paysagiste Yves Brunier avait en tête un pavement en bichromie blanc et noir sur ce vaste entre-deux des hôtels des Thermes et du Splendid, référence exemplaire aux sols lumineux de Lisbonne ou de la praça de Giraldo à Evora...







Opus tesselatum

La taille manuelle de chacun des pavés
rend l'artiste apte à exprimer des « mouvements de pose » visibles,
à créer des vagues de vivacité ou laisser percevoir un ressac.
L'œuvre achevée raconte alors son histoire propre tout en révélant
les enthousiasmes et les interrogations de l'artiste.

SCULPTURES

PARC BOTANIQUE DU SARRAT
JARDIN REMARQUABLE DEPUIS 2003
DAX (40)
1996



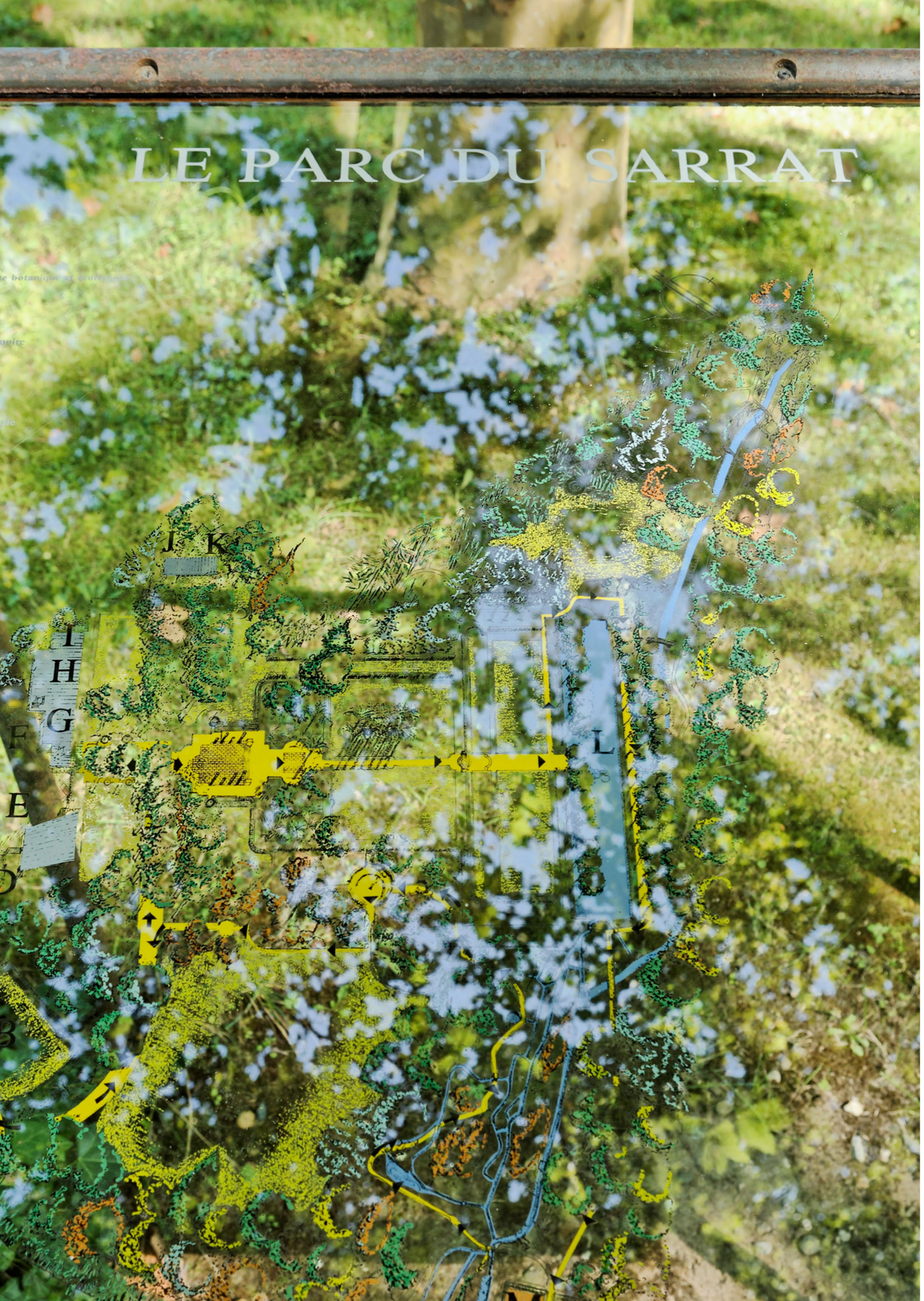
MAÎTRE D'OUVRAGE
Mairie de Dax
Gilbert Darricades - Exécuteur testamentaire

ARTISTE
Danielle Justes

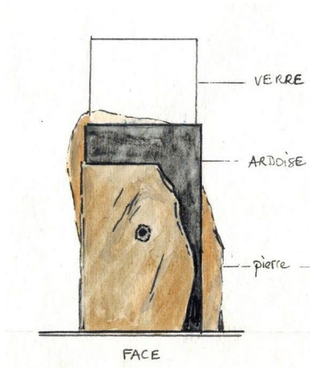
MATÉRIAUX
Ardoises
Pierres
Verre
Fer

Légué en 1989 à la ville de Dax par son propriétaire l'architecte René Guichemerre, le parc du Sarrat (4 ha) est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1990 et classé conservatoire naturel de l'ophioglosse des Açores, protégée sur l'ensemble du territoire français, et de l'anémone des jardins.

Déchiffrage et orientation d'un jardin botanique, lieu de plaisance ou topographique d'un territoire végétal, pour le projet humain d'une visite éducative et consciente où l'écriture s'efface devant la superposition de sculptures (dite signalétique).


LE PARC DU SARRAT


Sentier
de
découverte

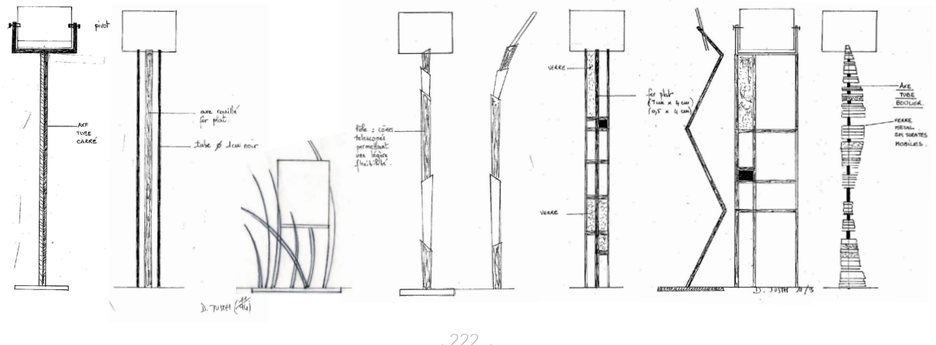

VERRE
ARDOISE
pierre
FACE

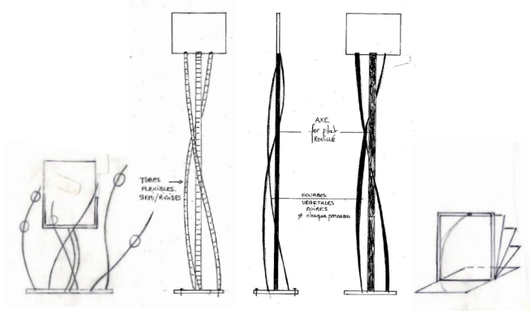












Sculptures hybrides

La matière brute des objets trouvés, laissée telle quelle,
se confronte avec la délicatesse du verre sérigraphié manufacturé,
et reflète la mise en scène de la collection d'objets de René Guichemerre,
qu'il prélevait sur ses chantiers.



Ophioglosse des Açores

Le promeneur doit s'accroupir pour lire le texte illustré concernant
l'ophioglosse des Açores, une espèce rare de fougère,
qui a permis au site le classement
en Conservatoire national.

La sculpture horizontale
qui la concerne s'ouvre et se ferme, mi-soleil, mi-lune.
Elle arase la terre à l'identique de la fougère qui ne mesure que
quelques petits centimètres.


«Les Ruines
Mystérieuses, ombreuses et enchevêtr
nous apparaissent les ruines, témoignag
et d'une activité passée.
Aujourd'hui dans les vieux murs éboulés se ré
gient au niveau des fissures sombres et fraîche
plantes qui colonisent généralement des
tiques :
Doradille noire ou Capillaire noire
Asplenium adiantum-nigrum L.
Scolopendre
Asplenium scolopendrium L.
Capillaire des murs
Asplenium trichomanes
Grande Chélidoine
Chelidonium majus





LES EMBLEMAS DE LA PLACE DE LA LIBERTÉ

OPUS SECTILE

LES ARMOIRIES DE LA PLACE DE LA LIBERTE
BAYONNE (64)
1992



MAÎTRE D'OUVRAGE
Ville de Bayonne

MAÎTRE D'ŒUVRE
Didier Rebeyrol - Architecte

ARTISTE
Danielle Justes

MATÉRIAUX

Marbres :
Rouge Alicante
Marron impérial
Jaune de Sienne
Blanc de Carrare
Vert des Alpes

Onyx :
Vert, jaune, brun

Granits :
Bleu Macauba
Bleu Bahia du Brésil
Baltic brun de Finlande
Juparana des Indes
Noir absolu du Zimbabwe

La place de la Liberté fut redessinée en 1992 par l'architecte Didier Rebeyrol. Souvent un sol est ce qui manque dans un lieu public, les deux pavements sont l'ultime touche apportée à cet espace créé ex nihilo quelques 150 ans avant entre remparts détruits et Adour. S'il est clair qu'on désigne ainsi un site de passage aux normes de l'urbanisme, on doit tout autant concevoir un sol comme l'affleurement de la vie sur le lieu investi. Ici, se jouent toute l'année des rendez-vous incontournables de la ville, d'autres spontanés. Le sol pour être sol doit s'offrir une vocation d'agora, être l'élément unificateur nécessaire entre la mairie, le théâtre et la cité.

On marche, soit on danse ou chante dessus, mais c'est sur la place de la Liberté. Ailleurs est un lieu différent. Le disque radié est l'extension d'un point en plusieurs anamorphoses, propre à indiquer un centre fictif de la cité. Si on lève les yeux, le regard renvoie aux statues de bronze sur la haute frange du bâtiment à arceaux. Il fallait que le lieu fût identitaire, d'où les armoiries de la ville et quatre blasons. J'ai utilisé tout marbre et granit à condition d'une belle texture et que les teintes correspondent au projet, cela conformément à l'idée que nous nous faisions du lieu avec l'architecte. Je préfère sol ou « pavements » à « mosaïques », dans la mesure où mon *opus sectile* assemble des fragmentations de couleurs, plus qu'il reconstitue une forme à l'aide de petites tesselles comme à l'antique. Je ne nie pas une inspiration de la *pittura di pietra* italienne ou des sols attribués aux Cosmati, dans l'esprit d'un Hôtel de Ville connoté palladien.

Comme pour les places publiques de Toscane, un sol doit être digne d'être vu d'en haut avec recul. Du balcon de la salle de réception se reconstitue l'ensemble des pavements.



Antique et médiévale

La technique en *opus sectile* met en scène des éclats de pierres taillées en courbes. Elle apporte à l'armoirie une liberté d'exécution à l'exemple des décors antiques de la basilique civile de *Junius Bassus* à Rome. Une palette de nuances chaudes de plus d'une dizaine de marbres associe le blason à la richesse chromatique de la tapisserie héraldique du XIV^{e} siècle.









LES OEUVRES

SUR LE SOL

2017 Mont-de-Marsan (40) – Place Saint-Roch
Courbes et contre-courbes
Maîtrise d'ouvrage
Mont-de-Marsan Agglomération
Artiste - Danielle Justes

2016 Arcangues (64) - Maison de Luis Mariano/Marianoko etchea
Espantila
Maîtrise d'ouvrage
Privé
Maîtrise d'œuvre :
Hervé Soriano - Frédéric Barrière, architectes associés
Artiste - Danielle Justes

2013 Bayonne (64) - Parvis et versant nord Résidence Breuer
Brume sur l'Adour, Soleil tout le jour
Pavement monumental en résidence avec les habitants
Maîtrise d'ouvrage - ville de Bayonne
Artiste - Danielle Justes

2011 Urrugne (64) - résidence privée
Toki Parerik Gabea
Maîtrise d'ouvrage - Privée
Maîtrise d'œuvre :
Hervé Soriano - Frédéric Barrière, architectes associés
Artiste - Danielle Justes

2011 Bayonne (64) - Parvis et versant sud Résidence Breuer
La sente des habitants
Mission de programmation pour l'aménagement
des espaces publics
Maîtrise d'ouvrage - ville de Bayonne
Maîtrise d'œuvre :
Paysagiste mandataire - Graziella Barsacq
Sociologue - Daniel Mandouze
Artiste - Danielle Justes

2010 Toulouse centre (31) - hôtel Pullman
Passages-voyages… Le 25 juillet 2009
Maîtrise d'ouvrage - groupe Accor
Maîtrise d'œuvre :
Yves Tra-Bi-Ta, groupe Accor
Architecte d'intérieur - Élisabeth Drapeaud
Artiste - Danielle Justes

2007 Bordeaux (33) - cours Victor-Hugo
Résonance de la Grosse Cloche
Maîtrise d'ouvrage - ville de Bordeaux et CUB
Maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire - Fabien Pédelaborde
Architecte - Laurent Gouyou-Beauchamps
Architecte paysagiste - Emmanuelle Crouzet
Artiste lumière - Yann Kersalé
Artiste - Danielle Justes

2006 Bidart (64)- rue de la Madeleine
Maîtrise d'ouvrage - ville de Bidart
La limite KT
Maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire - Cohérence architecture
Architecte paysagiste - Atelier Debarre - Duplantiers
Artiste - Danielle Justes

2000 Dax (40) - place de la Cathédrale
Damiers aux emblemas
Maîtrise d'ouvrage - ville de Dax
Maîtrise d'œuvre :
Paysagiste mandataire - Atelier Debarre - Duplantiers
Artiste - Danielle Justes

1992 Dax (40) - Résidence des Thermes Jean Nouvel
Le soleil noir de la mélancolie
Maîtrise d'ouvrage - ville de Dax
Architecte - Jean Nouvel
Artiste - Danielle Justes

1990 Bayonne (64) - Place de la Liberté
Les emblemas de la place de la Liberté
Mosaïque en opus sectile
Maîtrise d'ouvrage - ville de Bayonne
Maîtrise d'œuvre :
Architecte - Didier Rebeyrol
Artiste - Danielle Justes

SUR LES MURS

2016 Urrugne (64)
Pavillon Prima
Di Napoli
Maîtrise d'ouvrage
Privée
Maîtrise d'œuvre :
Hervé Soriano - Frédéric Barrière, architectes associés
Artiste - Danielle Justes

15/16 Arcangues (64) Maison de Luis Mariano-Marianoko etchea
Témoignages
Inscriptions murales en différents lieux de la propriété
Maîtrise d'ouvrage
Privée
Maîtrise d'œuvre :
Hervé Soriano - Frédéric Barrière, architectes associés
Artiste - Danielle Justes

2014 Margaux (33) - Château Marquis d'Alesme
Vagues-Montagnes-Nuages
Sculptures en bas-reliefs
Maîtrise d'ouvrage - Nathalie Perrodo-Samani
Maîtrise d'œuvre :
Architecte - Fabien Pédelaborde
Artiste - Danielle Justes

2012 Urrugne (64) - Hiru Koronak
En résonance avec Leihorra
Maîtrise d'ouvrage
Privée
Maîtrise d'œuvre :
Hervé Soriano - Frédéric Barrière, architectes associés
Artiste - Danielle Justes

05-06 Saint-Jean-de-Luz (64)
Ikurriña-Miró
Maîtrise d'ouvrage
Privée
Artiste – Danielle Justes

1% ARTISTIQUE

2012 Mont-de-Marsan (40) - collège Cel-le-Gaucher
Sophie de Grouchy et Condorcet
Maîtrise d'ouvrage - Conseil Général des Landes
Maîtrise d'œuvre :
Architectes - Philippe Cazaux et Michel Daries
Artiste - Danielle Justes

2004 Mont-de-Marsan (40) - piscine municipale
Anamorphose de Jean-Marie de Silguy
Maîtrise d'ouvrage - ville de Mont-de-Marsan
Maîtrise d'œuvre :
Services Techniques de Mont-de-Marsan
Artiste - Danielle Justes

1995 Meaux (77) - Sous-préfecture
Déclaration des droits de l'homme, impacts
Maîtrise d'ouvrage - Préfecture de Seine-et-Marne
Maîtrise d'œuvre :
Architecte - Djanni Ranaulo Architettura
Artiste - Danielle Justes

1994 Tarnos(40) - maison de retraite
Immersion
Œuvre réalisée en résidence
Maîtrise d'ouvrage - ville de Tarnos
Artiste - Danielle Juste

1993 Dax (40) - collège Léonce Dussarat
Le souffle
Maîtrise d'ouvrage - Conseil Général des Landes
Maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire - Vincent De Fos Durau
Artistes associés - Danielle Justes - Jacques Lasserre

1991 Montfort-en-Chalosse (40) – Maison de retraite, l'EHPAD
Eventails libres
Maîtrise d'ouvrage – SIVOM de Chalosse
Maîtrise d'œuvre :
Architecte - Philippe Bousquet
Artiste - Danielle Justes

1988 Mont-de-Marsan(40) - Hôtel du département
Bestiaire topographique
Maîtrise d'ouvrage - Conseil Général des Landes
Maîtrise d'œuvre :
Architectes - Philippe Cazaux - Michel Daries
Artistes associés - Danielle Justes - Françoise Beall

SIGNALÉTIQUE ORIGINALE

2007 Varetz (19) - parc floral littéraire « Les jardins de Colette »
Sculptures sans titre
Maîtrise d'ouvrage - ville de Varetz
Maîtrise d'œuvre :
Architecte paysagiste - Atelier R
Artiste - Danielle Justes

1996 Dax (40) - parc botanique du Sarrat, jardin remarquable en 2004
Sculptures sans titre
Maîtrise d'ouvrage - ville de Dax
Architecte légataire - René Guichemerre
Maître d'œuvre :
Architecte - Gilbert Darricades
Ingénieur des parcs et jardins - Noël Lassalle Carrère
Artiste - Danielle Justes

SCULPTURES

2008 Blanquefort (33) - Parc Majolan
Jardin remarquable en 2011
Les mains de l'œuvre
Maîtrise d'ouvrage - ville de Blanquefort
Maîtrise d'œuvre :
Paysagiste mandataire - Graziella Barsacq
Architecte - Fabien Pédelaborde
Artiste - Danielle Justes

Le débarcadère à la lyre
Maîtrise d'ouvrage - ville de Blanquefort
Maîtrise d'œuvre :
Paysagiste mandataire - Graziella Barsacq
Architecte - Fabien Pédelaborde
Artiste - Danielle Justes

Les faux-bois du pont des grottes
Maîtrise d'ouvrage - ville de Blanquefort
Maîtrise d'œuvre :
Paysagiste mandataire - Graziella Barsacq
Architecte - Fabien Pédelaborde
Artiste - Danielle Justes

2007 Bordeaux (33) – Aménagement du cours Victor-Hugo
Mithra – Les Carmes – Cautopatès
Trois monolithes bicolores
Maîtrise d'ouvrage - ville de Bordeaux
Artiste - Danielle Justes

Graphes flamboyants
115 grilles d'arbre
Maîtrise d'ouvrage - ville de Bordeaux
Artiste - Danielle Justes

2006 Bidart (64) - rue de la Madeleine
Corsaires, pirates de Bidart
Sculpture en bas-relief
Maîtrise d'ouvrage - ville de Bidart
Maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire - Cohérence architecture
Architecte paysagiste - Atelier R
Artiste - Danielle Justes

SUPERVISION DES SAVOIR-FAIRE

2014 Ahetze (64) - Miroir d'eau dans le domaine paysager
de Laharraga
Maîtrise d'ouvrage - M. et Mme Piédelièvre
Maîtrise d'œuvre :
Hervé Soriano - Frédéric Barrière, architectes associés
Artiste - Danielle Justes

2005 Dax (40) - L'Atrium Casino, architecte André Granet 1928
Maîtrise d'ouvrage - ville de Dax
Maîtrise d'œuvre :
Hervé Soriano - Frédéric Barrière, architectes associés
Architecte d'Intérieur - Élisabeth Drapeaud
Artiste - Danielle Justes

1996 Dax (40) - Splendid Hôtel, architecte André Granet 1926
Maîtrise d'ouvrage - ville de Dax
Maîtrise d'œuvre :
Hervé Soriano - Frédéric Barrière, architectes associés
Architecte d'Intérieur - Élisabeth Drapeaud
Artiste - Danielle Justes



Atelier *Fontaine de Yon*
© photographie de Danielle Justes

DIPLÔMES

1986 Diplôme de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-arts de Paris

Université de Paris 8-Vincennes-Saint-Denis

1980 DEA arts plastiques

1977 Maîtrise arts plastiques

1975 Licences d'enseignement d'espagnol et d'arts plastiques

TYPES DE MISSION

Mission de maîtrise d'œuvre au sein d'équipes pluridisciplinaires

1 % artistique dans les bâtiments publics

Projets pour des parcs et villas privés

L'ATELIER

L'artiste vit et travaille dans les Landes dans un bâtiment contemporain divisé en deux zones

- L'espace « des prestations intellectuelles »
2 bureaux / 3 bibliothèques
- L'espace « technicité » = dans ces 60 m² sont réalisés maquettes, essais techniques, échantillons, usinages des prototypes
réalisation de certaines œuvres

MOYENS HUMAINS

Etudes graphiques
Selon la nature des prestations intellectuelles de définition des œuvres, Danielle Justes choisit des intervenants extérieurs, graphistes, dessinateurs 3D, architectes paysagistes… afin de traduire en informatique ses dessins et études graphiques

Mise en œuvre technique
Suivi et supervision des savoir-faire

ENSEIGNEMENT

Depuis 2001 Ecole nationale supérieur d'architecture et de paysage Bordeaux, professeur vacataire en première année de paysage

Intervenante à l'université de Poitiers,
Master II Patrimoine et Multimédia

Intervenante au Centre départemental du patrimoine des Landes

CONFÉRENCES

2014 Dax
Art urbain, Art public, Galerie Dom'Art

Pau
Traversées urbaines, l'art sous nos pas…
Pavillon de l'architecture
Invitée : Gaby Dolff-Bonekämper, historienne de l'art, professeur de conservation du patrimoine urbain à l'université technique de Berlin

2011 Paris
Art urbain, art public
Séminaire de Mme Nabila Oulebsir
Institut national d'histoire de l'art

2010 Tunis
Les publics des musées et des lieux d'exposition au Maghreb
Intervenante au séminaire de l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain

PUBLICATIONS

Livres

2012 *Quartier (s) 6*, journal *Sud Ouest* éditions
Majolan, l'enchanteur de Blanquefort, éditions Mollat

2009 *Art urbain, Art humain, l'œuvre de Danielle Justes*
Bordeaux, éditions Overworld

2005 *Dax Art Déco*
Bordeaux, éditions Le Festin

2004 *Sols urbains pour une approche sensible*
Ministère de l'équipement (Certu), Paris

Magazines régionaux et nationaux

03/11 *LE POINT* actualités Villes/Régions
« Des Dacquois passionnés
Danielle Justes, Puzzles de pierre »
Article de Baudouin Eschapasse, Paris

02/09 *LE FESTIN* « Majolan »
Article de Delphine Costedoat,
Bordeaux

05/08 *FEMINA SUD OUEST Dimanche*, « Mosaïste, sculpteur ? »
Article de Valérie Dechaud-Geneste, Bordeaux

12/07 *LE POINT* actualités Villes/Régions
« Bordeaux cours Victor-Hugo, une rénovation historique »
Article d'Eric Charpol, Paris

08/07 *BIBA* « Bayonne en fête sur la place de la Liberté», Paris

2001 *LE MONITEUR* N °218
« Mosaïques - 5 techniques de pose »
Paris, Les cahiers techniques du bâtiment
Groupe *Le Moniteur*

SOLS
« Travail d'artiste en place publique »
Paris

ATLANTICA
« Mosaïque dans la ville »
Anglet, éditions Atlantica

CERAMAGAZINE
« Place de Dax, toute en nuances »
Paris

Quotidiens régionaux et nationaux

06/17 *SUD OUEST* « La place Saint-Roch ne restera pas vide »
Article de Yoann Boff

03/10 *SUD OUEST* « Le Parc de Majolan décroche un prix »

05/08 *SUD OUEST Dimanche* « La main envolée »
Article de Laure Bosdecher

11/07 *SUD OUEST Dimanche* « Les trois monolithes du cours Victor-Hugo »
Article de Serge Airoldi, Bordeaux

SUD OUEST Bordeaux/CUB « Trois bancs à part »
Article de Serge Airoldi, Bordeaux

06/07 *LE MONDE* « Le parc de Majolan renait au romantisme »
Article de Claudia Courtois, Paris

03/07 *20 MINUTES* « Victor-Hugo fait son entrée dans le XXI^e siècle »
M-D. D., Bordeaux

À CHAQUE CHANTIER SON ÉQUIPE...

DI NAPOLI, URRUGNE
SARL Boga, Arbonne (64)
Eric Laval, carreleur, Ahetze (64)
Jacques Denglos, historien, correcteur, Gamarde-les-Bains (40)
Jacques Tiffon, carreleur, auto-entrepreneur (40)

ESPANTILA, ARCANGUES
Florie Dufourcq, architecte : rendu informatique
Miguel Angulo, pyrénéiste, écrivain, Labenne (40)
Les géologues de l'UFR sciences et techniques
de l'université de Pau et des Pays de l'Adour (64)
Jacques Denglos, historien, correcteur, Gamarde-les-Bains (40)
Marbrerie Bergez-Retegui, Saint-Jean-de-Luz (64)
Inox Pyrénées SARL, Biarritz (64)

VAGUES, MONTAGNES ET NUAGES
Jacques Denglos, historien, correcteur, Gamarde-les-Bains (40)
Claude Guyot, sculpteur, Périgueux (24)
Joël Danhil, plâtrier, Sort-en-Chalosse (40)
Laurent Houmault, RECKLI, Herne - Germany
ABSL, atelier de béton du sud des Landes, Josse (40)

SOPHIE DE GROUCHY ET CONDORCET
Jérôme d'Aviau, artiste, dessinateur, rendu informatique, Bordeaux (33)
Jacques Denglos, historien, correcteur, Gamarde-les-Bains (40)
Gabriel Guihard, infographiste, Dax (40)
Société Lardit, granits, marbres, pierres, Sévignacq-Meyracq (64)
Jacques Tiffon, carreleur (40)

TOKI PARERIK GABEA
Florie Dufourcq, architecte : rendu informatique
Pika découpe laser, Bayonne (64)
Jacques Tiffon, carreleur (40)
Jacques Denglos, historien, correcteur, Gamarde-les-Bains (40)
SOCRA, restauration et conservation d'œuvres d'art, Périgueux (64)

PARC DE MAJOLAN
Fanny Perier, architecte : métrés et rendu informatique, Bordeaux (33)
Harold Fonteneau, maquettiste, Bordeaux (33)
Jacques Denglos, historien, correcteur, Gamarde-les-Bains (40)
Gabriel Guihard, infographiste, Dax (40)
SOCRA, restauration et conservation d'œuvres d'art, Périgueux (64)

LES MAINS DE L'ŒUVRE
Jérôme d'Aviau, artiste, dessinateur, rendu informatique, Bordeaux (33)
Jacques Denglos, historien, correcteur, Gamarde-les-Bains (40)
Gabriel Guihard, infographiste, Dax (40)
Harold Fonteneau, maquettiste, Bordeaux (33)
Michel Rozier , artiste, ferronnier, Montaut (40)
SOCRA, restauration et conservation d'œuvres d'art, Périgueux (64)

LE DEBARCADERE A LA LYRE
Fanny Perier, architecte : métrés et rendu informatique, Bordeaux (33)
Jacques Denglos, historien, correcteur, Gamarde-les-Bains (40)
Gabriel Guihard, infographiste, Dax (40)
SOCRA, restauration et conservation d'œuvres d'art, Périgueux (64)

RÉSONANCE DE LA GROSSE CLOCHE
Denis-Pierre Villenave, musicologue et carillonneur
Jérôme d'Aviau, artiste, dessinateur, rendu informatique, Bordeaux (33)
Jacques Denglos, historien, correcteur, Gamarde-les-Bains (40)
Gabriel Guihard , infographie, Dax (40)
SOMOPA, groupe FAYAT TP, pavage, Floirac (33)

MITHRA, LES CARMES, CAUTOPATES
Pierre Bats, dessinateur, Dax(40)
Jacques Denglos, historien, correcteur, Gamarde-les-Bains (40)
Marbrerie Bergez-Retegui, Saint-Jean-de-Luz (64)

GRAPHES FLAMBOYANTS
Jacques Denglos, historien, correcteur, Gamarde-les-Bains (40)
Gabriel Guihard , infographie, Dax (40)
Ets Gouffault, mouleur, Brive-la-Gaillarde (19)

PASSAGES, VOYAGES... LE 25 JUILLET 2009
Jean-Michel Vergnes, directeur de l'aéroport de Toulouse-Blagnac
Jacques Denglos, historien, correcteur, Gamarde-les-Bains (40)
Gaby Guihard, infographiste, Dax (40)
Société Industrielle du Neez, marbrier du bâtiment, Gan (64)
Société Lardit, achat et ventede granits, marbres, pierres,
Sévignacq-Meyracq (64)
Jacques Tiffon, carreleur (40)
SOCRA, restauration et conservation d'œuvres d'art, Périgueux (64)

IKURRIÑA-MIRÓ
SARL Gayan, entreprise de bâtiment, Gousse (40)
Joël Lartigau, menuiserie métallique, Goos (40)
Jacques Denglos, historien, correcteur, Gamarde-les-Bains (40)
Gaby Guihard, infographiste, Dax (40)

LE SOLEIL NOIR DE LA MÉLANCOLIE
Services techniques de la ville de Dax

SCULPTURES
Services techniques de la ville de Dax

LES EMBLEMAS DE LA PLACE DE LA LIBERTE
Marbrerie Bousquet, Bayonne (64)

UN GRAND MERCI

À Adrien Carty, étudiant à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux qui a décidé, lors d'un stage dans mon atelier, de m'accompagner pour une nouvelle présentation papier de mon portfolio 1992-2017.

Aux auteurs Gaby Dolff-Bonekaemper, Jacques Denglos, pour leur engagement désintéressé et la richesse de leur propos.

Aux « petites mains » désintéressées, Françoise Beall, Jacques et Marie-José Benito, Anne-Marie et Yves Larrouy, Nicole Rivière, pour les chantiers :

TOKI PARERIK GABEA
PASSAGES, VOYAGES... LE 25 JUILLET 2009
LE DEBARCADERE A LA LYRE
MITHRA - LES CARMES - CAUTOPATES
DAMIERS AUX EMBLEMAS

Tous les dessins graphiques préparatoires
© Danielle Justes

à l'exception
des dessins mentionnés

Crédits photographiques

Toutes les photographies
© Vincent Monthiers

à l'exception
des photographies mentionnées

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer en septembre 2017

Document imprimé par une entreprise Imprim'Vert intégrant le management
environnemental dans son projet de développement

Imprimé sur papier recyclé

Papier recyclé

